La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

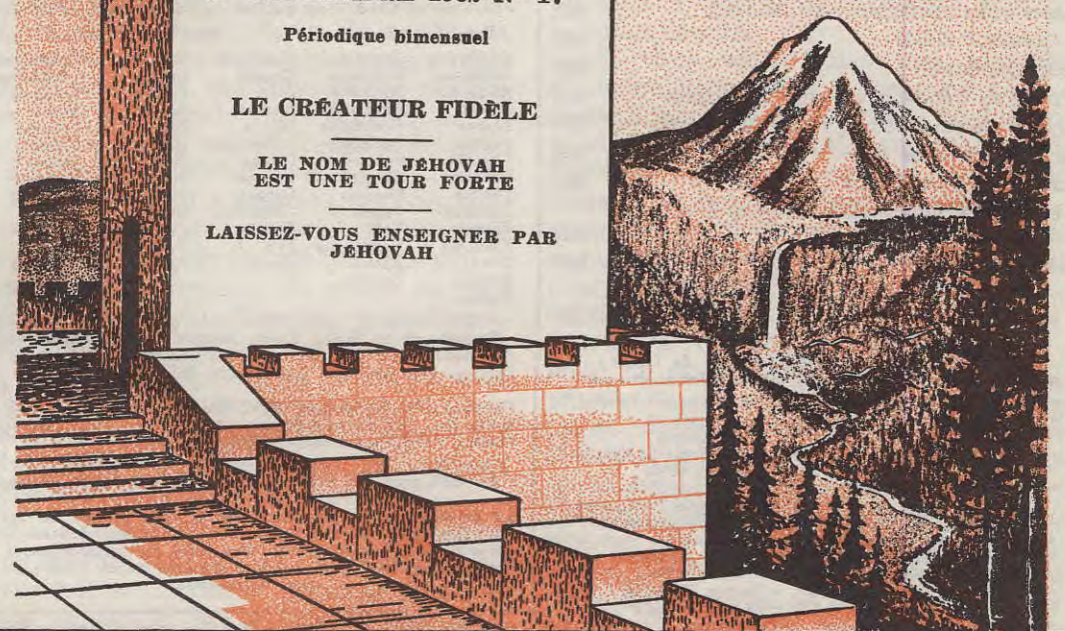
1er SEPTEMBRE 1962 No 17

Périodique bimensuel

LE CRÉATEUR FIDÈLE

LE NOM DE JÉHOVAH EST UNE TOUR FORTE

LAISSEZ-VOUS ENSEIGNER PAR JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1-3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6:45, NW; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

Qui est digne de confiance?	339
Laissez-vous enseigner par Jéhovah	341
Le Créateur fidèle	345
Recommandation	351
Le nom de Jéhovah est une tour forte	352
L'amour ne se décourage pas facilement	358
Une étude chaque soir	359
L'amour pour la vérité	360
Le livre « Paradis » aide les gens à voir la vérité	367
Questions de lecteurs	367

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC – Version de Crampon 1905
AS – American Standard Version *
AT – An American Translation *
Cr – Version de Crampon 1923 et 1939
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version *
GV – Glaire & Vigouroux
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version *
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénart
LXX – The Septuagint Version *
MM – Les Moines de Maredsous
Mo – James Moffatt's Version *
NC – Nouvelle Bible Crampon 1952
NW – New World Translation *
Ro – J.-B. Rotherhams's Version *
RS – Revised Standard Version *
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version *

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Watchtower semimonthly — Vol. LXXXIII No. 17
FRENCH EDITION — SEPTEMBER 1, 1962

Tirage de ce numéro: 4 000 000 d'exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 64 langues suivantes:

Deux fois par mois			Une fois par mois	
Afrikaans	Japonais	Arménien	Gan	Pidgin mélanésien
Allemand	KiBemba	Bengali	Gouan	Polonais
Anglais	KiNyanga	Bicol	Hongrois	Russe
Arabe	Néerlandais	Birman	Ibanag	Samoan
Bisaya Cebu	Norvégien	Bisaya Hilongos	Ibo	Siamois
Chinois	Portugais	Bisaya Samar	Islandais	SiLozi
Coréen	SeSoutho	Canara	Malayalam	Tamoul
Danois	Slovène	Cinghalais	Marathe	Tchwana
Espagnol	Suédois	Croate	Motou	Turc
Finnois	Tagal	Efik	Ourdou	Ukrainien
Français	Tchi	Ehoué	Pampanan	Viti
Grec	TchiChona	Papiamento	Panasinan	Yorouba
Ilocо	Xhosa			
Italien	Zoulou			

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel

Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXXIII | 1er septembre 1962 | № 17

Qui est digne de CONFIANCE?

AUX Etats-Unis, tout l'argent perdu annuellement par le fait de cambriolages, d'attaques à main armée et de larcins n'égale pas le vol des commerçants déshonnêtes à l'égard du public dans leurs pesées fausses, leurs mesures truquées et leurs échanges trompeurs. Que vous ayez à acheter de la viande, des produits conditionnés, du mazout, de l'essence, ou tout autre produit, c'est vraiment un problème que d'arriver à trouver un commerçant digne de confiance. Et le problème est semblable lorsque vous avez à effectuer une quelconque réparation, qu'il s'agisse de votre maison, de votre voiture ou de votre récepteur de radio ou de télévision. Est-il possible de trouver un technicien qui n'essaiera pas de vous faire « passer » du matériel de seconde main, ou encore de forcer quelque peu le montant de sa facture, ou même de vous imposer des réparations ou transformations dont vous n'avez pas besoin? Cette absence de confiance peut créer en vous un sentiment de frustration, ce qui ne contribue pas à engendrer une vie tranquille. Mais, au fait, qu'en est-il de vous-même? Quelle confiance vous accorde-t-on?

Dans vos relations, votre comportement devrait être l'exact reflet de ce que vous désirez. Ce fut le principe posé par Jésus, quand il dit: « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux. » (Mat. 7:12). L'absence de confiance par lequel se caractérisent certaines personnes de votre entourage ne constitue pas une raison pour vous faire oublier ce principe de valeur. Il devrait gouverner vos actions, sans égard à la manière dont les gens peuvent le pratiquer ou pas. Mais votre comportement sera un encouragement à faire de même pour les autres et ainsi, votre attitude contribuera à maintenir le niveau moral de la communauté.

Si vous vous faites une réputation d'homme de confiance, les gens vous rechercheront et préféreront traiter avec vous. Ils préfèrent, tout autant que vous, faire des affaires ou confier leurs réparations à un homme digne de confiance. Si vous êtes employé, votre patron vous confiera plus facilement des responsabilités plus importantes s'il vous sait digne de confiance. Il est tranquille quand il a le dos tourné car il vous sait honnête et en train de prendre soin de ses affaires au mieux. Il sait aussi que vous lui ferez pleine mesure de travail, en rapport avec le salaire qu'il vous donne. Cette confiance est très recherchée par les employeurs qui connaissent de grandes difficultés pour trouver des employés dignes de confiance.

Du point de vue des affaires, cela rapporte d'être digne de confiance. Mais cela ne devrait toutefois pas être là votre motif. Il devrait être plus profond. Il devrait être le résultat des bons principes qui

guident votre vie, gouvernant vos décisions, et vos actions, quoi que vous fassiez. Ces bons principes devraient faire partie de vous et ne pas être le manteau que vous revêtez pour vous rendre au travail et que vous abandonnez au retour. C'est à cause de tels principes que l'homme doit être digne de confiance de la part de son employeur, de ses amis, de ses voisins, et de sa femme.

L'homme qui se rend coupable d'infidélité maritale révèle une absence de bons principes dans ses apparences et ce trou jette une condamnation sur l'apparence extérieure d'homme d'intégrité qu'il offre. Il n'aime pas l'honnêteté et la justice. Une femme a confiance en tout temps en un homme qui est véritablement de confiance. Elle connaît les bons principes qui l'habitent et combien il y est fermement attaché. Cette confiance contribue immensément à créer des relations heureuses. Mais comment pourrait-il en être ainsi s'il n'y a pas de confiance? Ainsi l'homme qui est digne de confiance parce qu'il vit d'après de justes principes est heureux en mariage et en affaires.

Il est très difficile, une fois trompée la confiance placée, de la retrouver, que ce soit de la part de sa femme ou d'autres personnes. Quel que soit le degré de repentance, il reste toujours un doute dans l'esprit de ceux qui ont été trahis. Remonter la pente pour retrouver la pleine confiance perdue est une tâche particulièrement ardue et difficile. Une personne sera toujours infiniment mieux si elle tient ferme aux bons principes plutôt que si elle les oublie pour les « profits » momentanés qu'elle pourra retirer de cet abandon. Mais où est-il possible de trouver de tels principes?

La meilleure source que nous puissions trouver pour de bons principes applicables à notre vie est la Bible. Les sages commandements qu'elle contient peuvent conduire une personne dans la voie qui lui conférera la paix de l'esprit et le respect d'autrui. Y a-t-il de meilleurs principes pour de bonnes relations humaines que ceux qui sont exprimés en Matthieu 22: 39: « Tu aimeras ton prochain comme toi-même »? Pourriez-vous jamais, étant animé d'un tel amour, tromper votre voisin en ne lui donnant pas pour son argent? Pourriez-vous voler votre employeur? Pourriez-vous mentir à propos d'une réparation ou d'une vente? Pourriez-vous faire aucune des choses qui taxent un homme d'indigne de confiance? De telles actions ne seraient pas révélatrices d'amour.

Une personne animée d'un profond respect pour la Parole de Dieu et d'un vif désir de faire ce qui est bien à ses yeux ne sera pas encline à violer les principes bibliques en cédant à la persuasion de compagnons de travail malhonnêtes ou sous la pression de tactiques d'affaires malhonnêtes en vigueur chez d'autres individus. Comment le pourrait-elle quand elle sait que ces principes ont été établis par Dieu? Marcher à leur encontre signifie marcher contre Dieu, et un chrétien voué ne voudrait jamais s'abandonner à une telle manœuvre. Avez-vous cette ferme conviction, capable de susciter en vous le désir de faire ce qui est juste? Avez-vous le même vif désir de montrer de l'amour pour votre prochain, ou pour toute autre personne? Avez-vous la même détermination d'être digne de confiance en tout ce que vous faites? Ce sera pour votre propre profit. Imaginez un peu combien serait différente la communauté dans laquelle vous vivez si chacun vivait d'après les principes scripturaux!

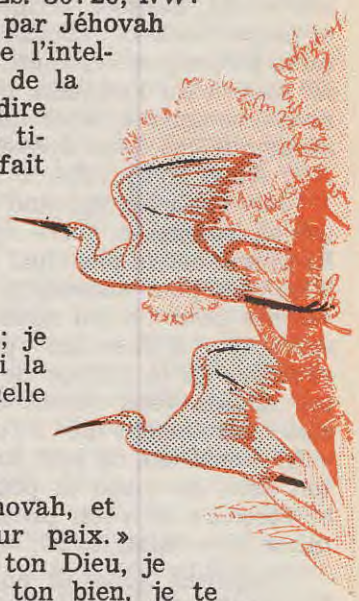
Les principes et commandements que renferme la Bible en rapport avec la conduite fournissent les bases d'une société de personnes dignes de confiance, une société dans laquelle il ne sera plus besoin de fermer les portes à clé ou de mettre en sécurité les valeurs, une société dans laquelle chaque personne agira selon ce qui est écrit en Ephésiens 4:25: « Que chacun de vous parle selon la vérité à son prochain. » La conduite générale de la société du monde nouveau prouve que l'existence d'une telle société est possible. Ces témoins chrétiens du Dieu très-haut ont fait de ces principes et commandements le guide de leurs vies.

LAISSEZ-VOUS ENSEIGNER PAR JÉHOVAH

SE LAISSER enseigner par Jéhovah? Pourquoi? Qu'enseigne-t-il? De quelle façon instruit-il? Quelles conditions nous faut-il remplir si nous désirons être enseigné par Jéhovah?

Nous devrions chercher à être enseigné par Jéhovah car il est Dieu, le plus grand et le premier des Instructeurs. Nul ne l'a jamais enseigné: «Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles! Car qui a connu la pensée (de Jéhovah), ou qui a été son conseiller»? Personne! «Car Jéhovah donne la sagesse, de sa bouche sortent la science et la prudence (le discernement, *NW*).» Il est l'Omniscient, celui qui sait tout, celui «qui dès le commencement annonce la fin». — Rom. 11:33, 34; Prov. 2:6, *AC;* Es. 46:10, *AC.*

C'est avec raison que Elihu s'exclama: «Qui saurait enseigner comme lui?» Car il est celui «qui nous instruit plus que les bêtes de la terre, et nous donne l'intelligence plus qu'aux oiseaux du ciel». C'est à juste titre qu'il est appelé «votre grand Instructeur (le maître qui vous enseigne, *Saci*)». — Job 36:22; 35:11; Es. 30:20, *NW.*



Etre enseigné par Jéhovah signifie avoir de l'intelligence et jouir de la paix. Cela veut dire savoir comment tirer avantage du fait d'être amené à marcher dans la voie droite: «Je vous donnerai l'intelligence; je vous enseignerai la voie par laquelle vous devez marcher.» «Tous tes fils seront disciples de Jéhovah, et grande sera leur paix.» «Moi, Jéhovah, ton Dieu, je t'enseigne pour ton bien, je te conduis dans le chemin où tu dois marcher.» — Ps. 31:8, *Saci;* Es. 54:13, *AC;* 48:17, *AC.*

L'ENSEIGNEMENT DE JEHOVAH

Quel est l'enseignement donné par Jéhovah à ceux qui sont disposés à se laisser enseigner par lui? En tout premier lieu: «Je suis Jéhovah, c'est là mon nom.» Il est encore écrit: «Jéhovah est Dieu en vérité; Lui, il est le Dieu vivant et le Roi pour un temps indéfini.» Jéhovah nous apprend aussi quels sont ses desseins. Son premier dessein le concernant consiste à réhabiliter son nom, but qu'il atteindra en lavant ce nom de l'opprobre qui le couvre afin «qu'ils sachent que toi seul, dont le nom est (Jéhovah), tu es le Très-Haut sur

toute la terre ». — Es. 42:8, *AC;* Jér. 10:10, *NW;* Ps. 83:19.

Son dessein concernant la terre et l'humanité consiste à remplir notre planète « de la connaissance de Jéhovah, comme le fond des mers par les eaux qui le couvrent ». Il essuyera aussi « toute larme de leurs yeux », car « la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur ». En d'autres termes, pour la terre et pour l'homme, Jéhovah a en vue un paradis s'étendant sur toute la planète. C'est au moyen du Royaume pour lequel Jésus nous enseigna à prier que Jéhovah Dieu accomplit ces deux desseins. — Es. 11:9, *AC;* Apoc. 21:4; Mat. 6:9,10.

Jéhovah nous apprend également quelle est sa volonté à notre égard. Puisque le Royaume est le principal instrument dont il se sert pour accomplir ses desseins, sa volonté pour ce qui nous concerne est la suivante: « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. » Autrement dit: « Tu aimeras (Jéhovah), ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force... » et « ton prochain comme toi-même. » — Mat. 6:33; Marc 12:30,31.

Comment Jéhovah nous enseigne-t-il? Puisqu'il est le grand Esprit, que nous ne pouvons le voir et vivre, il emploie divers moyens tels que, le « livre de la nature », certains procédés, une grande sollicitude, son saint esprit, son canal visible ou organisation terrestre et, par-dessus tout, sa Parole, la Bible. — Ex. 33:20.

LE « LIVRE DE LA NATURE »

Jéhovah utilise le « livre de la nature » pour enseigner à la créature humaine une infinité de choses. Les hommes de science se laissent continuellement enseigner par ce livre quand ils imitent l'œuvre de Dieu, par exemple, en construisant des avions, des navires et un nombre incalculable d'autres choses. En ce qui concerne l'importance de la discipline dans l'instruction des enfants, les parents feraient bien aussi de se laisser enseigner par lui en tirant des leçons des animaux vivant à l'état sauvage, des singes et des ours.

Le sage roi Salomon montra que Dieu enseigne, au moyen de ce livre, la prudence et le zèle: « Va vers la fourmi, paresseux; considère ses voies, et deviens sage. » De même, le grand Salomon, Jésus-Christ, se référa à l'enseignement que Jéhovah donne par ce moyen. Au cours d'une leçon relative à la foi et à la confiance que nous devrions avoir en notre Père céleste, il attira l'attention sur les oiseaux du ciel et les lis des champs. Et l'apôtre Paul dit: « La nature elle-même ne vous enseigne-t-elle pas que... c'est une gloire pour la femme d'en porter (de longs cheveux)? » — Prov. 6:6; Mat. 6:26–30; I Cor. 11:14,15.

Mais ce qui importe le plus, c'est que, par ce livre, Dieu instruit l'homme sur son existence et ses attributs: « Les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables. » Job aussi reconnut ce fait en disant: « Interroge les bêtes, elles t'instruiront, et les oiseaux du ciel, ils te l'apprendront; parle à la terre, elle t'instruira; et les poissons de la mer te le raconteront. Qui ne reconnaît chez eux la preuve que la main de (Jéhovah) a fait toutes choses? » En vérité, Dieu nous enseigne par son livre de la nature! — Rom. 1:20; Job 12:7–10.

MIRACLES DE DIEU, SOLLICITUDE ET EXPERIENCES

Un vieil adage dit: « L'expérience est le meilleur des maîtres. » Mais il n'en est rien. Il vaut bien mieux apprendre sans passer par des expériences pénibles et coûteuses, qui, souvent, ne nous enseignent rien, comme nous pouvons le constater autour de nous. En revanche, les serviteurs de Dieu ont une autorité infaillible et omnisciente. C'est pourquoi la connaissance de Dieu, la foi que sa volonté agit pour le mieux, et l'obéissance à cette volonté valent mieux que l'expérience.

Pourtant, à cause de la faiblesse humaine ou de toute autre raison valable, Jéhovah enseigne parfois ses serviteurs par l'expérience, c'est-à-dire que, par des miracles et grâce à sa bienveillance, il indique sa volonté ou donne certaines leçons. Il fit souffrir de la faim les Israélites dans le désert, puis les nourrit de la manne miraculeuse afin de leur apprendre « que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais que l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de (Jéhovah) ». — Deut. 8:2,3.

L'Israélite Acan ayant succombé à la convoitise, Dieu permit que toute la nation subisse une défaite à Aï, pour bien faire comprendre à Josué et à tout son peuple la gravité du péché d'Acan. Par la suite, pour que son peuple revienne à la raison, Dieu permit à maintes reprises qu'il fût assujetti aux nations païennes. Cette idée fait le fond des paroles du psalmiste: « Avant de connaître l'affliction, je péchais par erreur. » « Enseigne-nous à bien compter nos jours, afin que nous appliquions notre cœur à la sagesse. » — Josué 7:1–26; Juges 10:9–16; Ps. 119:67, *NW;* 90:12.

Aujourd'hui, bien que les serviteurs de Dieu ne puissent présenter de tels miracles, Dieu indique parfois sa volonté à leur égard. C'est ainsi que l'obtention, absolument inespérée, d'une abondance de nourriture spirituelle en 1919 leur indiqua sa volonté sur un certain point, de même que leur incapacité de trouver un emplacement approprié pour le camping, en 1958, indiqua que ce n'était pas la volonté de Dieu qu'ils aient ce lieu de campement en relation avec l'Assemblée internationale de la volonté divine.

ENSEIGNES PAR LE SAINT ESPRIT

Jéhovah Dieu envoie aussi son saint esprit pour nous enseigner. Par le saint esprit, il ne faut pas entendre la troisième personne d'une mystérieuse trinité dont Dieu se servirait pour exécuter ses desseins. De même qu'il se servit du saint esprit pour inspirer des hommes et les amener à écrire sa Parole, ainsi, par le même esprit, il donne la compréhension de cette Parole. Par conséquent, ce n'est qu'après avoir reçu le saint esprit à la Pentecôte que les premiers chrétiens comprirent la volonté de Dieu à leur égard, comme Jésus l'avait prédit: « Le consolateur (l'aide, *NW*), l'esprit saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. » L'apôtre Paul fit aussi la remarque suivante: « Ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. » Mais, « Dieu nous les a révélées par l'esprit. Car l'esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. » — Jean 14:26; I Cor. 2:9,10.

Pour recevoir ce saint esprit, lequel nous aide à comprendre, la connaissance de la Parole de Dieu, la foi en elle et des œuvres en harmonie avec cette foi, sont nécessaires. Nous recevons l'esprit sur le principe de l'obéissance après avoir entendu prêcher la foi. C'est seulement alors que Dieu répond à nos prières lui demandant le saint esprit. Mais, de plus, il est nécessaire que nous entrions en contact avec le canal ou l'organisation visible de Dieu, fait expérimenté d'une manière achevée par les premiers chrétiens. — Gal. 3:2; Actes 8:15–17.

PAR UNE ORGANISATION VISIBLE

En sa qualité de grand Instructeur, Jéhovah s'est toujours servi d'instruments humains pour enseigner ses enfants terrestres. Adam enseigna Eve; Noé, sa famille; Abraham, sa maison; Moïse, son peuple. La tribu de Lévi, ensemble avec ses prêtres, fut, en particulier, l'instrument dont Dieu se servit pour enseigner l'ancien Israël: « Car les lèvres du sacrificateur gardent la connaissance, et c'est de sa bouche qu'on recherche la loi, car il est le messager de (Jéhovah) des armées. » Quand ce corps enseignant manqua à son devoir, Dieu « envoya vers eux par ses messagers (prophètes)..., car il avait compassion de son peuple. » — Mal. 2:7, *Da;* II Chron. 36:15, *Da.*

Quand il était sur la terre, Jésus se trouva être le plus grand Instrument ou Instructeur que notre planète eût jamais vu. Il possédait une connaissance et un don d'enseigner supérieurs à ceux que tout autre homme, avant ou après lui, aurait pu posséder. Il enseigna son peuple sur le flanc de la montagne, le rivage de la mer, dans les maisons, les synagogues et dans le temple. Il rendit de lui le témoignage suivant: « J'étais tous les jours assis parmi vous, enseignant dans le temple. » — Mat. 26:55.

Il forma un noyau de disciples, en fit des instructeurs qui, à leur tour, en enseigneraient d'autres. Oui, Dieu, par Jésus, « a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes (missionnaires, *NW*), les autres comme pasteurs et docteurs (instructeurs, *NW*), pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère ». C'est pourquoi, d'un bout à l'autre du livre des Actes, nous pouvons lire le récit des activités des apôtres en tant qu'instructeurs. — Eph. 4:11,12.

Nous ne devrions pas nous attendre à ce qu'il en soit autrement aujourd'hui; effectivement, il n'en est pas autrement. De même que l'assemblée chrétienne primitive avait, à Jérusalem, un collège central qui dirigeait l'œuvre d'enseignement, de même, aujourd'hui, un corps dirigeant, au sein de la société du monde nouveau, se manifeste comme étant l'instrument dont Jéhovah se sert pour enseigner ses enfants. Il utilise des sociétés légales dans le but d'éditer des Bibles et des auxiliaires d'étude biblique et de former des ministres. Il aide les chrétiens à s'organiser en assemblées afin qu'ils puissent s'acquitter de leurs obligations en qualité d'instructeurs de la Parole de Dieu. Aujourd'hui, dans 185 pays et îles, plus de 900 000 de ces ministres sont enseignés par Jéhovah; à leur tour, ils dispensent à d'autres l'enseignement reçu.

SON LIVRE INSPIRE — LA BIBLE

Le principal instrument dont Jéhovah se sert pour enseigner son peuple est sa Parole inspirée, la Bible; de même, quand on considère les autres moyens par lesquels Dieu enseignait son peuple, on constate que c'est d'elle qu'il était question. Nous lisons: « Celui qui châtie les nations ne punirait-il point, lui qui donne à l'homme l'intelligence?... Heureux l'homme que tu châties, (Jéhovah), et que tu instruis par ta loi. »

La Parole de Dieu nous donne aussi des instructions formelles quant à la mission incombant aux chrétiens d'être des instructeurs, ministres de la religion de Dieu, la façon dont l'œuvre de prédication doit se faire, les choses à dire, la manière de les présenter. Dans toutes ces activités, la Parole de Dieu nous enseigne ce qu'il faut faire, ce qu'il faut éviter; elle le fait par des commandements précis, en nous montrant l'exemple de Dieu, et à l'aide des récits relatifs aux justes et aux méchants, récits consignés par écrit.

Pour être enseigné par Jéhovah, nous devons le craindre et être humble, car une personne humble est disposée à apprendre. « Quel est l'homme qui craint (Jéhovah)? (Jéhovah) lui montre (lui enseignera, *Da*) la voie qu'il doit choisir. » Jéhovah « enseigne aux humbles sa voie ». Nous devons désirer cet enseignement: « (Jéhovah)! Fais-moi connaître tes voies, enseigne-moi tes sentiers. » « Enseigne-moi à faire ta volonté! Car tu es mon Dieu. » — Ps. 25:12,9,4; 143:10.

Ce monde prouve vraiment qu'il ne se laisse pas enseigner par Jéhovah. Comme il se révèle insensé, eu égard au fait que Dieu possède toute la connaissance et la sagesse et qu'il est le plus grand Maître et Instructeur de tout l'univers!

Ne pas se laisser enseigner par Jéhovah signifie la destruction. Pourquoi devrions-nous mourir? Jéhovah ne désire pas la mort du méchant (Ezéch. 33:11). Laissez-vous donc enseigner par Jéhovah et vous le rendrez heureux tout en contribuant à votre bonheur et à celui d'autrui (Prov. 27:11). Etant donné les temps dans lesquels nous vivons, ne tardez pas, dès maintenant laissez-vous enseigner par Jéhovah et vivez.

Le CRÉATEUR FIDÈLE

« Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité. » — Ex. 34:6, *AC*.

LE DÉSIR d'adorer quelqu'un ou quelque chose se trouve dans tous les hommes. Mais il existe de nombreuses conceptions de « Dieu ». Il y a des personnes qui disent qu'elles n'arrivent pas à comprendre « Dieu » et elles ne font aucun effort pour le comprendre. D'aucuns prétendent que Dieu n'existe pas, ce qui n'empêche pas ces athées de pratiquer le culte d'eux-mêmes, des champions sportifs, des vedettes de cinéma, etc. D'autres voient « Dieu » sous la forme d'une trinité mystique, d'un saint auréolé, d'un Bouddha ou d'un somptueux édifice religieux. Il existe des dieux apparemment inoffensifs, comme « la chance ». On rend un culte également aux âmes des guerriers ou aux esprits des ancêtres qui sont censés revenir certains jours de fête pour recevoir les offrandes abondantes de nourriture et les libations présentées par leurs descendants.

[2] Le vingtième siècle a vu naître quantité de dieux nouveaux ou d'anciens dieux rebaptisés. Un groupe de vingt-cinq théologiens catholiques et protestants, réuni dernièrement aux Etats-Unis, a nommé comme suit quelques-unes de ces déités: « la force physique et le confort », « la sécurité pécuniaire », « le prestige », « le sex-appeal », « la science », « le rang social », « la puissance atomique », « la libido », « la guerre » etc.* Même les Soviétiques ont leurs dieux, tels que Marx, Lénine le solitaire, et « le dieu des forteresses ». — Dan. 11:38.

[3] Devant tant d'idées confuses à propos de « Dieu », quel plaisir de lire dans la Bible des déclarations claires concernant le Dieu et Créateur fidèle, « riche en bonté et en fidélité »! C'est le Dieu qui fait preuve d'un amour loyal envers l'homme, sa créature, le conduit sur les sentiers de la justice et lui apprend la vérité de ses desseins éternels. Il est le vrai Dieu et le Créateur de l'homme mais, en plus, il est l'Ami loyal des hommes de foi (Gen. 5:22–24; 6:9; Jacq. 2:23). Ceux qui deviennent les amis de ce Dieu aimant se réjouissent d'entendre son nom et de l'avoir invoqué sur eux, car le nom de Dieu implique tout ce qu'il y a de meilleur en matière de bonté, de fidélité et de vérité.

[4] Qui est mieux placé que le fidèle Dieu et Créateur lui-même pour faire connaître son nom? Il n'a pas manqué de l'annoncer. Ecoutez les paroles qu'il adressa au prophète Moïse: « Et Jéhovah passa devant lui et s'écria: Jéhovah! Jéhovah! Dieu mi-

* « Christianity Today », journal protestant.

1, 2. Citez quelques-unes des conceptions modernes de « Dieu ».

3. Qu'est-ce qui est clairement énoncé dans la Bible à propos de Dieu?

4, 5. a) Qu'a déclaré le Créateur lui-même concernant son nom? b) Quel sens profond du nom de Dieu n'est compris que par ses amis?

sécricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité.» (Ex. 34:6, *AC*). Remarquez comment il souligne le fait qu'il possède un nom! Par ce nom, il s'identifie comme le grand Dieu qui agit selon un dessein et qui ne manque jamais d'accomplir sa volonté. Jéhovah! Jéhovah! C'est le nom qui est au-dessus de tous les noms, le nom immuable, éternel, qui exprime la merveilleuse personnalité du Créateur fidèle. — Es. 55:8–11.

[5] Dans le monde nouveau que Jéhovah a le dessein de créer, son nom sans pareil sera exalté au-dessus de tous les cieux. La terre deviendra elle aussi un sanctuaire où il sera loué. Alors se réalisera sa glorieuse promesse: «Voici la demeure de Dieu parmi les hommes: Il demeurera parmi eux et ils seront son peuple; Dieu lui-même sera parmi eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux.» (Apoc. 21:3, 4, *NC*). Les rapports entre Dieu et l'homme seront si étroits et si riches en bonté que celui qui vivra dans le monde nouveau débordera d'allégresse (Es. 65:17, 18). Qui osera nier que Dieu est un Ami et un Créateur fidèle, un Dieu miséricordieux et compatissant, se distinguant des «dieux-néant» du monde corrompu actuel par son nom unique et incomparable — JEHOVAH? — Ps. 115:1–4; Es. 37:18–20.

LES MERVEILLES DE SA CRÉATION

[6] Considérez la fidélité de Jéhovah exprimée dans sa création. Ne nous incite-t-elle pas à étudier fidèlement sa Parole et à accomplir sa volonté (Ps. 19:2, 15)? De temps immémorial, les armées célestes ont loué Jéhovah comme Créateur fidèle (Job 38:4–7). Jusqu'à ce jour, cette organisation fidèle, composée de créatures vivantes, rend «gloire et honneur et actions de grâces à celui qui est assis sur le trône, à celui qui vit aux siècles des siècles». Ceux qui sont rachetés d'entre les hommes pour hériter le Royaume céleste avec Jésus-Christ, le Fils de Dieu, participent à ce chant de louange, déclarant: «Tu es digne, notre Seigneur [Jéhovah] et notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées.» — Apoc. 4:9–11.

[7] Le dessein merveilleux de Jéhovah se voit dans tout ce qu'il a créé. Certes la création terrestre est moins glorieuse que la création céleste, néanmoins les dons généreux que Dieu a faits aux hommes ne laissent pas de nous émerveiller. Il a placé le soleil, la terre et la lune les uns par rapport aux autres de telle manière que notre planète bénéficie de la chaleur, de la lumière, de l'énergie, de la nuit et du jour, des saisons et des marées. Les forces naturelles de la terre sont toutes merveilleusement équilibrées selon le dessein du grand Penseur. A juste titre, le psalmiste a écrit: «Grandes sont les œuvres de Jéhovah; elles sont recherchées pour toutes les délices qu'elles procurent. Son œuvre n'est que splendeur et magnificence, et sa justice subsiste à jamais. Il a laissé un souvenir de ses merveilles.» — Ps. 111:2–4, *AC*.

[8] La sagesse et l'étendue des œuvres de Jéhovah sont étonnantes. Songez à toutes les ressources minérales de la terre, au pétrole et aux réserves abondantes de cette substance indispensable qu'on appelle l'eau! Jéhovah donna également à l'homme l'air à respirer et fit en sorte que l'atmosphère reste fraîche et pure. Les hommes vivant dans ces «derniers jours» ont abusé de ce don et ont pollué l'air avec la fumée et les retombées radio-actives (II Tim. 3:1, 2). Dieu créa de nombreuses variétés de plantes douées du pouvoir remarquable

6. a) Que nous incite à faire la fidélité de Jéhovah exprimée dans sa création? b) Comment les louanges du Créateur sont-elles chantées dans les cieux?

7. Comment le dessein de Jéhovah se voit-il dans sa création terrestre?

8. Pour quels dons terrestres les hommes devraient-ils remercier et louer sincèrement le Créateur?

de la photosynthèse qui leur permet d'absorber l'énergie lumineuse du soleil et de la transformer en aliments énergétiques. Et pensez à la grande variété de nourriture qu'il a donnée à l'homme, sans parler des nombreuses espèces de poissons, d'oiseaux et d'animaux qu'il a créées pour le service et le plaisir de l'homme. Le don que Dieu a fait aux hommes d'une planète bien préparée et approvisionnée est sans aucun doute un exemple magnifique de sa bonté et de sa fidélité. Ce don devrait inciter les hommes craignant Dieu à admirer et à louer sincèrement leur Créateur! — Ps. 37:29; Job 12:7–10.

9 Quant à l'homme lui-même, Jéhovah l'a doté d'un esprit et d'un corps muni d'organes lui donnant des capacités et une puissance de travail qui ont fait de lui le miracle de toute la création matérielle. Ne citons que les facultés qu'il possède de parler, d'écouter, d'écrire et de lire. Bien qu'imparfait, l'homme de Dieu peut s'écrier: « Je te rends grâces d'avoir fait de moi une créature si merveilleuse; tes œuvres sont admirables, et mon âme se plaît à le reconnaître. » — Ps. 139:14, *AC*.

10 Quel chef d'œuvre de construction que la charpente verticale de l'homme! L'équilibre de son corps, ses fonctions mécaniques et chimiques, le réseau complexe de ses nerfs relié au cerveau, tout cela n'a jamais été égalé par la science humaine. Réfléchissons un instant sur les dix leviers merveilleux que sont nos doigts. L'ingénieur le plus doué n'a jamais pu inventer et fabriquer un instrument plus beau et plus utile. Songez! Rien de ce que l'homme a pu produire, depuis un minuscule transistor jusqu'au plus grand paquebot, n'a été fait sans l'usage habile de ces dix doigts que Dieu nous a donnés. — Prov. 31:10–13.

9, 10. Sous quels rapports l'homme lui-même est-il un chef-d'œuvre de la création divine?

11 Le Créateur fidèle manifesta également son amour envers l'homme en le douant de la faculté de se reproduire. « Il créa l'homme et la femme. Dieu les bénit, et Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez. » (Gen. 1:27,28). Existe-t-il parmi toute la création matérielle quelque chose de plus merveilleux que le miracle de la reproduction? Aucun plan d'architecte ne détermine quelle forme l'embryon prendra. La cellule-œuf, une fois fécondée, se divise et se multiplie. Grâce à des processus miraculeux, conçus par le Créateur infiniment sage et transmis de génération en génération, l'embryon se développe comme prévu formant une tête, un corps, des bras et des jambes. Les yeux étincelants, le cœur si robuste et les cheveux si doux destinés à protéger et à embellir, ne sont pas fabriqués ailleurs avec d'autres matériaux de construction. Toutes les parties du corps sont formées dans le laboratoire des cellules qui se multiplient sans cesse. A la fin de ce processus ordonné par Dieu, un nouveau bébé vient au monde qui doit continuer de croître jusqu'à son épanouissement comme homme ou femme. En vérité, nous pouvons remercier et louer le Créateur fidèle de nous avoir donné la vie d'une façon si merveilleuse. — Ps. 139:15–17; Eccl. 11:5.

12 Dans sa sagesse parfaite, Jéhovah créa la terre pour l'homme et l'homme pour la terre. Par reconnaissance, tous les hommes devraient s'écrier: « Mon âme, bénis Jéhovah! Jéhovah, mon Dieu, tu es infiniment grand, tu es revêtu de majesté et de splendeur. (...) Que tes œuvres sont nombreuses, Jéhovah! Tu les as toutes faites avec sagesse. » L'homme mortel devrait désirer utiliser le corps, les facultés et la force que Dieu lui a donnés pour ho-

11. Comment le miracle de la reproduction témoigne-t-il de la fidélité du Créateur?
12. Quelles expressions de reconnaissance les hommes devraient-ils faire à Dieu?

norer son Créateur. Il devrait dire: « La terre est pleine de ta bonté, Jéhovah; enseigne-moi tes lois. (...) Tous tes comandements sont fidélité. » — Ps. 104:1,24; 119:64,86, *AC*.

LA FIDELITE ENVERS LE CREATEUR

[13] « Enseigne-moi tes lois. » Cette prière est tout à fait appropriée. La bonté du Créateur fidèle devrait inciter l'homme à faire une telle demande à Celui qui lui a donné son cerveau. Quelle faculté merveilleuse, en effet, que l'esprit humain! Comme nous devrions être reconnaissants que Dieu ait dit: « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance »! Ainsi, Jéhovah dota l'homme mortel d'une intelligence et d'attributs possédés si merveilleusement par lui-même et par son Fils céleste bien-aimé. L'homme a été fait avec la faculté de comprendre les principes divins gouvernant son existence. Les lois de Dieu ont été clairement énoncées. Avec obéissance et amour, l'homme aurait pu témoigner sa gratitude envers Jéhovah pour toutes ses bontés manifestées dans le paradis terrestre. — Gen. 1:26–31.

[14] Le premier homme trahit la confiance qui avait été placée en lui, c'est pourquoi la mort a régné sur toute l'humanité (Rom. 5:12–14). Quelle ingratitude de la part d'Adam! Mais Jéhovah est resté fidèle à son dessein concernant la terre qu'il a créée pour qu'elle devienne un immense paradis à sa gloire (Es. 45:18,19). Le grand amour qu'il éprouve pour le monde des hommes l'incita à envoyer son Fils bien-aimé sur la terre pour faire connaître le nom du Créateur fidèle et racheter les hommes qui accepteraient avec foi cette disposition divine. — Jean 1:14; 3:16; 17:6.

[15] Son Fils, Jésus-Christ, agit fidèlement comme témoin de Jéhovah, jusqu'à sa mort cruelle sur le bois (Apoc. 1:5; 3:14). Aussi Jéhovah ressuscita-t-il son Fils et l'exalta-t-il à la place de faveur, à sa droite, dans les cieux invisibles. Depuis 1914, le Fils règne dans le Royaume de Dieu, ayant été investi de l'autorité et du pouvoir pour accomplir la volonté du Créateur à l'égard de la terre. Ce Fils est appelé « Fidèle et Véritable », et en harmonie avec ces noms, il se prépare actuellement pour livrer la guerre juste d'Harmaguédon, qui ôtera des cieux et de la terre toute trace de méchanceté. — Apoc. 19:11–21.

[16] Fidèle à son dessein, Jéhovah a produit une nouvelle création. « Si donc quelqu'un est en union avec le Christ, il est une nouvelle création; les choses anciennes ont disparu, voici, des choses nouvelles sont venues à l'existence. » (II Cor. 5:17, *NW*). Ceux qui sont « en union avec le Christ » sont les « appelés, les élus et les fidèles » rachetés d'entre les hommes, qui doivent régner avec le Christ dans son Royaume céleste et bénir les nations composées des hommes obéissants. « Une grande foule, que personne ne pouvait compter, » a déjà été rassemblée de 185 nations et îles de la terre et on est en train de la préparer pour qu'elle puisse survivre à la fin du présent monde et vivre éternellement dans le territoire terrestre du Royaume. — Apoc. 17:14; 14:3; 7:4,9–17; Mat. 25:31–34.

[17] La fidélité et l'intégrité sont exigées de tous ceux qui entreront dans le monde nouveau de la justice promis par le Créateur. Dans toute son œuvre créatrice et dans toutes ses activités, Jéhovah fait preuve de fidélité, et tous les chrétiens voués doivent cultiver cette qualité. « Il

13. Pourquoi l'homme peut-il s'estimer heureux d'avoir été fait à l'image de Dieu et de son Fils?
14, 15. a) En quoi Adam échoua-t-il, et qu'en résulta-t-il pour ses descendants? b) Quelles dispositions le Créateur prit-il pour accomplir sa volonté à l'égard de la terre?
16. Quelle nouvelle création Jéhovah a-t-il produite, et que peuvent espérer les hommes obéissants?
17. Qu'est-il exigé de ceux qui entreront dans le monde nouveau du Créateur, et quels exemples doivent-ils suivre?

est le rocher; ses œuvres sont parfaites, car toutes ses voies sont justes; c'est un Dieu fidèle et sans iniquité, il est juste et droit.» (Deut. 32:4). Jésus-Christ également donne l'exemple par excellence de la fidélité dans l'accomplissement de la volonté divine. Psaume 40:9 a vraiment été accompli en lui: «Je veux faire ta volonté, mon Dieu! Et ta loi est au fond de mon cœur.» Nous aussi, nous pouvons avoir la loi de Dieu au fond du cœur si nous étudions sa Parole dans la prière, si nous fréquentons assidûment son peuple aux réunions et dans le service, et si nous suivons fidèlement les instructions de l'organisation de Jéhovah dirigée dans ce temps de la fin par l'«esclave fidèle et prudent». — Mat. 24:14, 45-47, *Da*.

LA FIDELITE ENVERS LES PRINCIPES DIVINS

[18] Dans ces jours iniques que nous vivons, prions pour que «la parole du Seigneur coure et qu'elle soit glorifiée». Si nous gardons tous notre intégrité et défendons les intérêts du Royaume, nous verrons sûrement l'œuvre s'étendre de plus en plus. En outre, le Créateur fidèle nous fortifiera pour que nous puissions résister aux assauts du monde de Satan. «Le Seigneur est fidèle, qui vous affermira et vous gardera du méchant.» (II Thes. 3:1-3, *Da*). Au moment des tentations et des persécutions, nous serons réconfortés également par les promesses suivantes: «Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter.» (I Cor. 10:13). «Ainsi, que ceux qui souffrent selon la volonté de Dieu remettent leurs âmes au fidèle Créateur, en faisant ce qui est bien.» (I Pierre 4:19). N'oublions jamais que si nous défendons fidèlement l'œuvre et les principes de Dieu, nous recevrons une grande récompense de «Jéhovah qui est fidèle». — Is. 49:7, *AC*.

[19] Quels sont quelques-uns des principes divins? L'un des plus importants d'entre eux, énoncé par Moïse et répété par Jésus-Christ pendant son séjour terrestre, déclare que «Jéhovah, notre Dieu, est seul Jéhovah». (Deut. 6:4, *AC*; Marc 12:29.) Ce principe fondamental du vrai culte élimine tous les autres dieux, qu'ils s'appellent Baal, la Trinité, Allah, Brahma, Bouddha ou le dieu Rouge du communisme. En accord avec ce principe, les témoins de Jéhovah refusent de pactiser avec d'autres religions et d'accepter, par exemple, un enterrement mi-chrétien, mi-bouddhiste. Pour la même raison, ils s'abstiennent de toute participation à des cérémonies religieuses en l'honneur des dieux interconfessionnels. «Tu ne te prosterneras point devant elles et tu ne les serviras point. Car je suis Jéhovah ton Dieu, un Dieu jaloux (qui exige un dévouement exclusif, *NW*).» — Ex. 20:5, *AC*.

[20] C'est également par égard pour ce principe que les témoins de Jéhovah ne consentent pas à contracter des mariages mixtes ou à autoriser leurs fils ou leurs filles à se marier avec des adorateurs d'un autre dieu ou avec des athées. Le danger de tels mariages est tout aussi réel de nos jours qu'au temps d'Israël, qui reçut de Jéhovah l'avertissement suivant: «Tu ne contracteras point de mariage avec elles, tu ne donneras point tes filles à leurs fils, et tu ne prendras point leurs filles pour tes fils; car elles détourneraient tes fils de marcher après moi, et les entraîneraient à servir d'autres dieux; la colère de Jéhovah s'enflammerait contre vous et il te détruirait promptement.» (Deut. 7:3, 4, *AC*). Cet avertissement a d'autant plus

18. a) Quelle est la prière de ceux qui défendent les intérêts du Royaume? b) Comment Dieu se montre-t-il fidèle au moment de nos épreuves?

19. Quel principe concernant le dévouement exclusif les vrais chrétiens respectent-ils, et comment?

20. Pourquoi les témoins de Jéhovah évitent-ils les mariages mixtes?

d'importance que nous sommes au seuil de la guerre d'Harmaguédon.

[21] Si une famille qui pratique une religion païenne apprend la vérité de la Bible et se voue à Jéhovah, que doit-elle faire de tous les accessoires du culte démoniaque, tels que les images, les autels domestiques et les plaques honorant les morts? La présence de ces objets dans le foyer constitue un danger spirituel. Si le maître de la maison reconnaît les principes divins, il débarrassera son foyer de ces emblèmes d'une religion inique. Il protégera ainsi sa famille contre le danger de retomber dans le culte des démons. Même le sage roi Salomon, qui auparavant avait attaché beaucoup de prix aux principes divins, se laissa corrompre par les idoles introduites en Israël par ses femmes païennes. — Ps. 106:36; I Rois 11:1–13.

[22] Un important principe chrétien est énoncé clairement dans II Corinthiens 10:3, qui déclare: « Si nous marchons dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair. » Les puissances divisées du monde de Satan auront beau faire peser sur nous tout le poids de leur nationalisme, elles n'arriveront jamais à briser les liens d'amour qui unissent les témoins de Jéhovah du monde entier. Nous devons rester fidèles à nos principes. Grâce à cette fidélité, les témoins de Jéhovah ont présenté au monde un bel exemple d'unité pendant la Seconde Guerre mondiale. Ils ont démontré et ils démontrent encore qu'ils sont le seul peuple au monde à respecter le principe divin exprimé dans cette prophétie: « Ils forgeront leurs épées en socs de charrue et leurs lances en faucilles. » (Is. 2:4, *AC*). Ni l'intimidation communiste ni la psychose de guerre dans les démocraties ne pourront les ébranler dans leur fidélité aux principes divins.

21. Quelles précautions convient-il de prendre pour éviter de retomber dans le culte des démons?
22. Comment les témoins de Jéhovah montrent-ils qu'ils respectent le principe énoncé dans II Corinthiens 10:3, et qu'en résulte-t-il?

[23] Si chaque chrétien vit fidèlement en harmonie avec la volonté divine, il réussira à revêtir « la nouvelle personnalité » mentionnée par l'apôtre Paul dans le passage suivant: « Mais que vous devez être renouvelés dans la force qui actionne votre esprit, et que vous devez revêtir la nouvelle personnalité qui a été créée selon la volonté de Dieu dans la vraie justice et la loyauté. » (Eph. 4:23, 24, *NW*). S'il veut accomplir loyalement la volonté divine, le chrétien se gardera des marottes du siècle et des innovations désespérées du monde agonisant de Satan qui portent atteinte à l'intégrité chrétienne. — I Tim. 4:7–10.

[24] Une des manies du monde moderne est l'administration des transfusions sanguines. Cette question peut sembler sans grande importance aux yeux d'un monde qui a versé le sang de nombreux millions d'hommes dans deux guerres mondiales (Gen. 9:5,6). Mais elle est importante pour les fidèles chrétiens désireux de respecter le principe divin du caractère sacré du sang. Le Créateur fidèle, le Donateur de la vie déclare lui-même: « La vie de toute chair, c'est son sang. » (Lév. 17:14, *Li*). Le sang est précieux aux yeux de Dieu et dans sa sagesse et pour le bien de l'homme, il fit des lois relatives à l'emploi de ce liquide. La loi qu'il donna à Noé, consignée dans Genèse 9:4, s'applique à tous les descendants du patriarche, donc à toute l'humanité. Elle est ainsi conçue: « Seulement, vous ne mangerez point de chair avec son âme, avec son sang. » Cette loi fut répétée à l'intention de tous les vrais chrétiens dans une décision rendue par le collège dirigeant de l'assemblée chrétienne primitive. « Car il a semblé bon au saint esprit et à nous de ne mettre sur vous aucun autre fardeau que ces choses-ci qui

23. Comment la « nouvelle personnalité » est-elle créée selon la volonté de Dieu?
24, 25. a) Devant la marotte moderne des transfusions sanguines, quelle sera la ligne de conduite de celui qui respecte les principes divins? b) Comment les transfusions sanguines peuvent-elles nuire à la « nouvelle personnalité »?

sont nécessaires: qu'on s'abstienne des choses sacrifiées aux idoles, et du sang, et de ce qui est étouffé, et de la fornication. Si vous vous gardez de ces choses, vous ferez bien. Portez-vous bien.» — Actes 15:28, 29, *Da*.

[25] L'idolâtrie et la fornication sont-elles nuisibles à la personnalité chrétienne? Incontestablement! Il en est de même de l'absorption du sang, que ce soit par des aliments contenant du sang ou par une transfusion sanguine, car le collège dirigeant l'a rangée dans la même catégorie que les deux péchés susmentionnés. D'autre part, sur le plan pratique, d'après des recherches médicales récentes, les transfusions sanguines peuvent nuire à la personnalité de celui qui les reçoit. Un ouvrage affirme à ce sujet: «Le sang d'une personne est en fait la personne elle-même. Il renferme tous les traits distinctifs de l'individu qui en est le donneur. Cela comprend les tares héréditaires, les prédispositions aux maladies, les poisons imputables à ses habitudes particulières de manger, de boire et de vivre.» * Une transfusion de sang peut donc être en même temps une transfusion de traits de caractère indésirables. Le danger sera d'autant plus grand que le sang proviendra — comme cela peut arriver — de criminels ou d'autres délinquants de la société humaine! Le Créateur de l'homme a donc fait preuve de sagesse et de fidélité en nous protégeant contre de tels dangers par sa loi interdisant l'absorption du sang. — Lév. 17:11–14.

[26] Les hommes qui restent fidèles et qui accomplissent loyalement la volonté du Créateur, jouiront toujours de sa faveur et de sa bénédiction. «Car Yahweh est juste, il aime les actes justes; les hommes droits contempleront sa face.» (Ps. 11:7, *NC*). Ils parviendront à vraiment connaître Jéhovah comme un «Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité». Le nom de Jéhovah continuera à les réjouir et ils bénéficieront de la protection divine lors de la prochaine destruction, à Harmaguédon, de la dernière génération de «ceux qui (...) haïssent» Dieu. Tous les survivants sauront «que c'est Jéhovah, ton Dieu, qui est Dieu, le Dieu fidèle qui garde l'alliance et la miséricorde, jusqu'à mille générations pour ceux qui l'aiment et qui gardent ses commandements». Ainsi, la plénitude de l'humanité, jusqu'à la «millième génération» symbolique, recevra la récompense de la vie sans fin sur une terre paradisiaque, à la louange éternelle du Créateur fidèle. — Deut. 7:9–11, *AC;* Ps. 98:1–3.

* «Who Is Your Doctor and Why?» du Dr Alonzo Jay Shadman.

26. Quelles récompenses sont réservées à ceux qui accomplissent loyalement la volonté du Créateur fidèle?

RECOMMANDATION

Un témoin de Jéhovah de l'Ohio relata l'expérience suivante: «Un jour, le chef de service de la machinerie où je travaille fut amené à dire à mon sujet aux employés sous ses ordres: Bill B... est le seul et unique ouvrier de mon service sur lequel je puisse compter, le seul à qui je puisse me fier. Un peu plus tard, ayant appris que j'étais témoin de Jéhovah, il eut l'occasion de parler aux ouvriers du travail que j'avais accepté de faire pendant toute une journée, de la propreté et de l'honnêteté qui le caractérisaient. Pour finir, il dit: Peut-être devriez-vous tous vous joindre à la religion de Bill; peut-être alors vous travailleriez mieux.»

Le nom de Jéhovah est une tour forte

« Le nom de Jéhovah est une tour forte; le juste s'y réfugie et il y est en sûreté. »
— Prov. 18:10, *AC*.

LA FORCE que donne la foi — une foi robuste, inébranlable, fondée sur la connaissance exacte de Jéhovah, de son Fils Jésus-Christ et de son Royaume glorieux — est indispensable pour se protéger et survivre pendant ce crépuscule du monde de Satan. Qu'est-ce que la foi? Il ne faut pas la confondre avec la crédulité insipide des religions de la chrétienté. Elle n'a aucun rapport avec le culte des images, des reliques ou des trinités mystiques. Elle ne se trouve pas non plus parmi les chrétiens de nom seulement qui pratiquent l'immoralité, poursuivent des buts matérialistes et païens, et mettent leur confiance dans les bombes à plusieurs mégatonnes du dieu de la guerre au lieu de la mettre dans la tour forte des vrais chrétiens — le nom de Jéhovah Dieu. — Ps. 20:8, *AC*.

[2] La chrétienté apostate a rejeté le nom de Jéhovah. C'est pourquoi elle a été jugée comme l'Israël infidèle des temps anciens. « Alors tu diras d'eux: c'est la nation qui n'a pas obéi à la voix de Jéhovah, son Dieu, et ne s'est pas laissé instruire; la fidélité a péri; elle a disparu de sa bouche. (...) Entonne sur les hauteurs un chant de deuil, car Jéhovah a pris en dédain, il a rejeté la race (la génération, *NW*), objet de sa colère. » (Jér. 7:28, 29, *AC*). C'est la génération présente qui récoltera la tempête décisive d'Harmaguédon (Osée 8:7). Les forces aériennes stratégiques et les ogives nucléaires dont la chrétienté est si fière, ne pourront la sauver. Elle a perdu sa foi en la tour forte et elle a suivi de faux bergers. Aussi Jéhovah déclare-t-il: « Ma colère s'est enflammée contre les bergers, et je châtierai les boucs. » (Zach. 10:3, *NC*). La chrétienté doit subir le châtiment suprême parce qu'elle a rejeté le Créateur fidèle. — Jér. 23:1-4.

[3] Pourquoi existe-t-il si peu de foi dans la chrétienté? Une dépêche de l'agence *AP* mandée de New York le 10 juin 1961, indique une des raisons de ce manque de foi. Elle fait état d'une enquête effectuée dans le monde entier par les Sociétés bibliques unies et cite le rapport publié par le secrétaire général de cet organisme: « Des millions de gens se procurent une Bible de nos jours mais très peu d'entre eux la lisent — sauf les non-chrétiens. (...) Il a précisé que dans les pays asiatiques non chrétiens, on commence à s'intéresser à l'Ecriture. » * Il semble donc que les prétendus chrétiens achètent la Bible mais ne se donnent pas la peine de la lire, et encore moins de l'étudier. Il n'est pas étonnant que les habitants de la chrétienté

1. Que faut-il posséder pour survivre à la fin du présent monde, et où peut-on la trouver?
2. Quel jugement le Créateur a-t-il prononcé contre la chrétienté?

* Livier Beguin, de Londres, cité dans le « Yomiuri Shimbun » de Tokyo, du 11 juin 1961.

3. Citez une des raisons du manque de foi qui existe dans la chrétienté.

aient faim « d'entendre les paroles de Jéhovah »! — Amos 8:11, *AC*.

4 Le vrai christianisme est vivant et plein de sens. A la différence de la chrétienté craintive, il engendre l'espérance courageuse en Jéhovah, le Créateur fidèle, le Dieu de la Bible dont le nom sera toujours une tour forte protectrice. La foi du vrai chrétien est fondée sur une connaissance de la Bible qui donne la conviction. C'est « une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles (des réalités, *Jé, NW*) qu'on ne voit pas ». (Héb. 11:1.) Depuis plus de quarante ans qu'elle travaille au service du nom de Jéhovah, la société du monde nouveau a reçu une démonstration merveilleuse de ces réalités invisibles. La bonté divine surabondante, la vérité, la compréhension du Royaume du Christ comme étant une glorieuse réalité depuis 1914, la prospérité et l'expansion de l'œuvre de témoignage du Royaume dans le monde entier, l'accomplissement remarquable des prophéties dans ce « temps de la fin » — voilà autant de démonstrations convaincantes, voilà notre foi!

5 Les gens du monde moderne se moquent de Jéhovah et de son nom qui est une tour forte. Ils ne se rendent pas compte que l'homme est peu de chose. Ils ne reconnaissent pas que l'homme dépend entièrement du soutien de la puissance divine et de la miséricorde du Créateur. Pendant quelque temps encore Jéhovah continuera à faire « lever son soleil sur les méchants et sur les bons » et à faire « pleuvoir sur les justes et sur les injustes ». Mais bientôt il ne fera plus preuve de longanimité envers cette génération d'injustes. Seuls les justes verront l'aurore de son monde nouveau béni (Mat. 5:45). Heureux l'homme de foi qui se réfugie dans la tour forte de Jéhovah! Il comprend toute la portée du passage suivant: « Dieu, voulant manifester sa colère et faire connaître son pouvoir, a supporté avec beaucoup de longanimité des vases de colère bons pour être détruits, et se proposant de faire connaître les richesses de sa gloire envers les vases de miséricorde qu'il a par avance préparés pour la gloire (...). » — Rom. 9:22,23, *NC*.

6 L'homme matérialiste, fier de sa connaissance et de ses capacités, ne pourra jamais comprendre les « richesses » de la gloire de la « nouvelle création » qui est en union avec Jésus-Christ. L'homme s'enorgueillit de ses fusées et autres inventions mais ses télescopes auraient dû lui apprendre que même l'univers matériel est insondable pour lui. L'éternité du temps dépasse également l'entendement humain. L'habitat de l'homme est un grain de poussière dans l'immensité de l'espace et la durée actuelle de sa vie n'est qu'un instant fugitif dans l'infinité du temps. Tout comme l'herbe, l'homme fleurit un instant puis il meurt. Mais l'homme de Dieu a la conviction qu'il verra des choses plus glorieuses. Il exerce la foi en la Parole de Jéhovah et en son nom. « Toute chair est comme l'herbe, et toute sa gloire comme la fleur de l'herbe. L'herbe sèche, et la fleur tombe; mais la parole du Seigneur demeure éternellement. » — I Pierre 1:24,25.

7 Heureux celui qui compte sur « la parole du Seigneur »! Il « vivra par la foi ». (Gal. 3:11.) Les hommes de foi reconnaissent que les cieux appartiennent à Jéhovah et que ces lieux spirituels de la présence divine seront habités par les saints anges et par le groupe d'élus qui sont « en union avec le Christ » et que Jéhovah transforme « de gloire en gloire » dans le cadre de sa nouvelle alliance (II Cor. 3:18). Ils reconnaissent que Dieu a donné la terre à l'homme, et non l'espace, et que c'est sur cette planète que la volonté de Jéhovah à l'égard de l'homme doit s'accomplir (Ps. 115:16; Mat. 6:10). Ils n'imitent pas la génération présente qui se moque des hauts faits accomplis par Dieu dans le passé et qui se rit de l'avertissement concernant la destruction de ce monde inique à Harmaguédon. Pour les hom-

4. Sur quelles réalités la foi du chrétien est-elle fondée?
5. Que reconnaît l'homme de foi concernant la longanimité de Dieu?

6, 7. a) Quelles choses dépassent l'entendement de l'homme matérialiste? b) Où habiteront ceux qui sont en union avec le Christ? c) Où s'accomplira la volonté de Jéhovah à l'égard de l'homme?

mes de foi, « la parole du Seigneur » et le récit de ses hauts faits consigné dans la Bible sont des réalités. — II Pierre 3: 3–7.

[8] Nous ne verrons jamais les exploits divins du passé, tels que le déluge du temps de Noé ou la destruction des armées de Pharaon dans la mer Rouge. Ce sont des actions qui ne se répéteront pas mais le fait qu'elles sont du passé ne signifie pas qu'elles n'ont jamais eu lieu. La Parole de Dieu les décrit comme des réalités, mieux! elle les présente comme des figures prophétiques de réalités plus grandes à venir (Mat. 24: 37–39; I Cor. 10: 11). Il s'agit, certes, de réalités que nous ne voyons pas encore mais de là on ne peut conclure que la destruction de ce monde à Harmaguédon ne se produira pas. Harmaguédon arrivera exactement au moment prévu! A l'instant même où le cours du temps atteindra le moment choisi par Dieu pour Harmaguédon, ce monde inique disparaîtra dans l'abîme de la destruction. « Poussez des hurlements! Journée de malheur! Car le jour est proche, le jour de Jéhovah est proche. » — Ezéch. 30: 2, 3, *AC;* Jér. 25: 31–36.

[9] Songerait-on à nier que les eaux du Niagara aboutiront inévitablement à la fameuse cataracte? Bien sûr que non! La certitude de leur chute prochaine devient apparente au fur et à mesure qu'elles coulent rapidement et de plus en plus tourmentées vers le bord du précipice. De même, le cours des événements humains a atteint la période tourmentée prédite par Jésus en ces termes: « Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles. Et sur la terre, il y aura de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire, au bruit de la mer et des flots, les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées. » En dépit de leurs bravades, les dirigeants du monde voient les signes précurseurs de la destruction qui approche. Mais au lieu de bâtir la paix, ils essaient de maintenir l'« équilibre de la terreur » en faisant des stocks de bombes largement suffisants pour anéantir la race humaine. Les hommes de foi sont les seuls à affronter la crise avec réalisme. Aussi croient-ils à la réalité de la promesse qui suit: « Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. » — Luc 21: 25–28.

[10] Qu'ils sont petits, ces hommes qui, à leur échelle d'observation de l'espace, prétendent ne pas pouvoir croire en Dieu parce qu'ils ne le voient pas! Qu'ils sont bornés, ceux qui se fondent uniquement sur les quelques générations qu'ils connaissent et qui ne tiennent aucun compte de la Parole de Dieu! Celle-ci décrit toutes les générations, depuis la création de l'homme, et elle parle des bénédictions que Dieu accordera « jusqu'à la millième génération » de ceux qui l'aiment (Deut. 7: 9; Ps. 135: 13). L'homme sans foi est perdu, malheureux et dépourvu d'un but réel à poursuivre. L'homme de foi, au contraire, possède une espérance brillante et vit en aimant profondément Dieu et son prochain. La perspective de vivre éternellement parmi toute la création du Dieu fidèle est une réalité pour lui et il travaille joyeusement et avec zèle pour se montrer digne de cette bénédiction. Il se réjouit de porter le nom de Jéhovah. A ses yeux, « le nom de Jéhovah est une tour forte », capable de le fortifier dès maintenant et de lui procurer par la suite « la vie, pour l'éternité ». — Prov. 18: 10, *AC;* Ps. 133: 3.

PERSEVERONS AU NOM DE JEHOVAH

[11] Les quarante versets du onzième chapitre de la lettre aux Hébreux nous fournissent une définition magnifique de la foi. La puissance invincible de Jéhovah et ses promesses bienveillantes étaient des réalités pour les hommes qui y sont mentionnés. Cette « si grande nuée de témoins » persévéra au nom de Jéhovah. Nous devrions suivre leur exemple pour éviter de

8. Pourquoi la guerre d'Harmaguédon est-elle une réalité pour nous?
9. Comment les hommes de foi voient-ils l'accomplissement de Luc 21: 25–28?
10. Expliquez la différence entre l'homme sans foi et l'homme de foi.
11. Quel encouragement pouvons-nous tirer d'Hébreux chapitre 11, et de l'exemple de Jésus?

retomber dans le péché qui nous enveloppe si facilement: le manque de foi. Paul nous exhorte à fixer nos « regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi », qui persévéra avec joie. Ainsi, nous ne nous lasserons pas, l'« âme découragée ». — Héb. 12: 1–3.

[12] Qu'y avait-il de remarquable en Jésus et dans tous les hommes qui ont servi Jéhovah fidèlement sur la terre? C'étaient tous des hommes actifs. Leur foi était vivante, dynamique, et leur vie était remplie de bonnes œuvres (Jean 5: 17). Ils possédaient une foi pratique. Comme leur foi était fondée sur la connaissance, ils se stimulaient eux-mêmes et s'exhortaient réciproquement afin d'approfondir leur compréhension des choses magnifiques de Dieu (Actes 2: 11, *Da*; II Pierre 1: 12–15). Les chrétiens de l'assemblée primitive ne se réunissaient pas de temps à autre et à contrecœur. « Ils étaient assidus aux enseignements des apôtres et aux réunions communes », où Jéhovah les nourrissait spirituellement. « Tous les jours, d'un même cœur, ils étaient assidus à fréquenter le temple » car c'est là qu'ils s'assemblaient pour étudier la Parole de Jéhovah. — Actes 2: 42, 46, *NC*.

[13] L'assemblée primitive déployait également une activité intense de témoignage en faveur du Royaume de Jéhovah. Le jour de la Pentecôte, Pierre « multiplia ses appels, et il les exhortait en disant: Sauvez-vous en sortant de ce milieu perverti ». (Actes 2: 40, *NC*.) Le livre des Actes tout entier raconte le zèle des premiers chrétiens dans l'œuvre de témoignage (Actes 4: 32, 33; 8: 25; 10: 42; 18: 5; 20: 20, 21). Le dernier chapitre de ce livre rapporte que Paul « leur exposa la doctrine du royaume de Dieu, apportant son témoignage et s'efforçant de les convaincre au sujet de Jésus, en s'appuyant sur la loi de Moïse et sur les prophètes, et cela depuis le matin jusqu'au soir ». (Actes 28: 23, *NC*.) Il est évident que tous les membres

12. a) Qu'y avait-il de remarquable en Jésus et les autres hommes fidèles du passé? b) En quoi l'assemblée chrétienne primitive nous laissa-t-elle un bon exemple?
13. Que dit la Bible à propos du zèle de l'assemblée dans les temps apostoliques?

oints de l'assemblée chrétienne primitive connaissaient les Ecritures et qu'ils étaient très actifs. Ils suivaient l'intérêt suscité, conduisaient des études et expliquaient courageusement les desseins de Jéhovah et son Royaume.

[14] S'ils veulent se protéger dans la tour forte de Jéhovah, ses témoins actuels doivent être tout aussi actifs que les premiers chrétiens. Ils doivent prendre part au service chaque semaine, visiter assidûment les personnes de bonne volonté et étudier la Bible avec elles. Les apôtres engageaient tous les hommes de foi à déployer une telle activité. « Mais nous désirons que chacun de vous montre la même diligeance pour la pleine assurance de l'espérance jusqu'au bout; afin que vous ne deveniez pas paresseux, mais imitateurs de ceux qui, par la foi et par la patience, héritent ce qui avait été promis. » — Héb. 6: 11, 12, *Da*.

[15] C'est grâce à cette diligence et à cette foi dynamique que les témoins de Jéhovah ont porté leur message jusqu'aux extrémités de la terre. Leur activité intense les différencie de toutes les autres religions et fait d'eux des signes et des présages parmi les nations (Es. 8: 18). Ni les prélats des religions ni les tyrans du communisme n'ont pu vaincre cette foi qui s'étend de plus en plus, s'emparant de l'esprit et du cœur des hommes de bonne volonté dans tous les pays sous le soleil. — Rom. 10: 18.

[16] « Faites-le de toute votre âme, comme pour le Seigneur. » Les missionnaires qui ont suivi ce conseil ont souvent eu leur foi éprouvée mais leurs efforts ont été largement récompensés car, à présent, une grande foule de ministres autochtones est venue se joindre à eux, animée du zèle des pionniers (Col. 3: 23, *NC*). Tous ceux qui parviennent à une connaissance des desseins et du Royaume de Jéhovah devraient être animés de ce zèle des pionniers, du même zèle qui animait Jésus, les apôtres et les témoins de Jéhovah actuels. Le be-

14, 15. Comment les témoins de Jéhovah se réfugient-ils dans la tour forte de nos jours?
16. a) Comment ceux qui manifestent le zèle des pionniers sont-ils récompensés? b) Pourquoi le service de pionnier est-il à conseiller à l'heure actuelle?

soin n'a jamais été aussi grand en ministres-pionniers disposés à témoigner *partout* avec zèle, avant la fin du monde. Si nous consacrons tout notre temps et toute notre énergie à cette « œuvre de foi », à ce « travail d'amour », nous arriverons à persévérer « avec la joie de l'esprit saint ». (I Thes. 1:2-7, *Da.*) Il vaut beaucoup mieux persévérer avec la joie du pionnier que de travailler à contrecœur en ne faisant qu'une heure de service de temps à autre simplement pour pouvoir remettre un rapport. — Apoc. 3:14-18.

[17] « Ceux qui se confient en Jéhovah prennent de nouvelles forces; ils élèveront leur vol comme les aigles; ils courront et ne se fatigueront point; ils marcheront et ne se lasseront point. » (Is. 40:31, *AC*). Faites vôtre cette promesse merveilleuse! Marchez régulièrement de porte en porte dans le service de Jéhovah. Cette activité renouvellera vos forces. Augmentez votre service. Courez! Goûtez au service de pionnier de vacances; il ne vous lassera pas. Au contraire, il vous procurera de nouvelles joies, d'autres études et un désir accru d'élargir vos activités au service du Royaume. Soyez perspicace, comme l'aigle; élevez-vous et saisissez l'occasion magnifique qui vous est offerte de passer votre vie dans le service de pionnier ou de pionnier spécial. Plus votre activité sera grande et plus l'esprit de Jéhovah agira puissamment en votre faveur. Que de récompenses spirituelles vous récolterez si vous embrassez le service de pionnier et y persévérez! — Mat. 11:28-30.

[18] Persévérez, donc, dans l'activité joyeuse. Fortifiez votre foi et soyez de plus en plus reconnaissant pour toutes les bontés de Jéhovah. Cette reconnaissance s'approfondira au cours des années passées utilement dans le service du Royaume, de sorte que vous pourrez dire avec David: « Si je ne croyais pas voir la bonté de Jéhovah dans la terre des vivants... » Comme David, vous pourrez recommander la bonté de Jéhovah à autrui, et dire: « Espère en Jéhovah! Aie courage et que ton cœur soit ferme! Espère en Jéhovah! » (Ps. 27:13, 14, *AC*). Son nom est une tour forte pour nous!

17. Quelle promesse merveilleuse est donnée au peuple de Jéhovah, et comment peut-on en profiter?
18. Quand on persévère fidèlement dans l'activité, quels bienfaits reçoit-on?

RESTONS DANS LA TOUR FORTE

[19] Une activité fidèle apportera des épreuves. Mais Jésus nous exhorte: « Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi. » (Jean 14:1). Jéhovah fortifie, par le Christ, tous ceux qui restent dans la tour forte en rendant témoignage à son nom. Certaines épreuves sont particulièrement cruelles. Dans les pays communistes et dans d'autres pays, la prophétie de Jésus relative à la fin du présent système de choses s'est réalisée à la lettre. Il avait prédit: « Vous serez livrés même par vos parents, par vos frères, par vos proches et par vos amis, et ils feront mourir plusieurs d'entre vous. Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom. » Mais ceux qui persévèrent par la foi tirent un puissant réconfort de la promesse suivante: « Mais il ne se perdra pas un cheveu de votre tête; par votre persévérance vous sauverez vos âmes. » — Luc 21:16-19.

[20] Cependant, il ne faut pas seulement supporter l'opposition familiale, les camps de concentration, les prisons, les railleries et les critiques acerbes des gens du monde. Satan fait pression sur nous de nombreuses manières différentes. S'il ne réussit pas en nous attaquant de front par des persécutions, il essaiera d'autres astuces telles que le matérialisme et les tentations de la chair. « Ceignez donc les reins de votre esprit », mieux! « soyez vigilants » et espérez uniquement en la bonté imméritée « qui doit vous être apportée par la révélation de Jésus-Christ » à Harmaguédon. « Mais nous qui sommes du jour, soyons sobres, revêtant la cuirasse de la foi et de l'amour, et, pour casque, l'espérance du salut. » (I Pierre 1:13, *Jé;* I Thes. 5:6, 8, *Da*). Protégez votre cœur et votre esprit contre les infiltrations — aus-

19. Quelles promesses précieuses sont données à ceux qui persévèrent par la foi?
20. Pourquoi faut-il protéger notre esprit et notre cœur dans les jours iniques que nous traversons, et comment?

si petites soient-elles — des désirs ou pensées immoraux du monde. Si de tels désirs prenaient racine, ils se développeraient et risqueraient de faire sombrer les non-vigilants. — I Jean 2:15–17; Jacq. 1:14–16.

[21] A quoi bon supporter des années de persécution et même des menaces de mort si, après, on sombre dans l'immoralité? A quoi bon passer de nombreuses années fidèlement dans le ministère si on finit par se souiller dans le monde de Satan et par se faire exclure de l'organisation pure de Jéhovah? Ne vous y trompez pas! Chacun de nous devra combattre le combat spirituel jusqu'au bout. Aussi, « rendez-vous puissants dans le Seigneur et dans la vigueur de sa force ». Revêtez toute l'« armure de Dieu ». (Eph. 6:10,11, *Jé.*) Il nous faut employer activement notre cœur, notre esprit et notre corps dans le service du Royaume, et cultiver sans cesse « le fruit de l'esprit ». (Gal. 5:22,23.) Peu importe le nombre d'années que nous avons passées dans le service de Jéhovah, il nous faut suivre ce conseil de Paul: « C'est à vous de vous examiner pour voir si vous êtes dans la foi: c'est vous-mêmes que vous devez éprouver. » — II Cor. 13:5, *Li.*

[22] La même lettre de l'apôtre qui nous dit: « Fuyez l'idolâtrie », nous déclare également: « Fuyez la fornication. » (I Cor. 10:14; 6:18, *Da*). Oui, fuyez! Evitez de vous trouver dans une situation où la tentation pourrait vous surprendre. Souvenez-vous du juste Joseph qui s'enfuit de la femme concupiscente de Potiphar (Gen. 39:7–21). C'est une folie de penser que l'on peut jouer avec le péché et ensuite retrouver sa place dans la maison de Jéhovah, car une fois que Dieu ôte son esprit à un pécheur, celui-ci se trouve sans secours dans un monde d'impies. Pour être protégé, il faut rester dans la « tour forte » en honorant sans cesse le nom de Jéhovah. Nous ne serons sauvés que si nous poursuivons la justice à tout moment. « Mais fuis les convoitises de la jeunesse, et poursuis la justice, la foi, l'amour, la paix, avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur. » — II Tim. 2:22; voyez aussi I Tim. 6:9–11.

[23] Nous sommes presque parvenus à la ligne d'arrivée. Restons, donc, maîtres de nous-mêmes et ne courons pas comme à l'aventure (I Cor. 9:24–27). Le jour terrible d'Harmaguédon approche, mais le prix de la vie éternelle approche aussi! Soyons comme l'apôtre Paul, qui a pu dire: « J'ai achevé la course: j'ai gardé la foi. » Il était confiant qu'il recevrait du Seigneur, « le juste juge », la récompense réservée « à tous ceux qui ont aimé sa manifestation ». (II Tim. 4:7,8, *Li.*) Achevons la course avec joie et restons en sûreté dans la tour forte qu'est le nom de Jéhovah.

[24] Grandes seront les récompenses reçues par ceux qui se réfugient dans le nom de Jéhovah et qui y restent, accomplissant leur vœu. Parlant de l'héritage impérissable réservé aux vainqueurs, Pierre écrivit: « Vous en tressaillez de joie, bien qu'il vous faille encore quelque temps être affligés par diverses épreuves, afin que la valeur de votre foi, plus précieuse que l'or périssable que l'on vérifie par le feu, devienne un sujet de louange, de gloire et d'honneur, lors de la révélation de Jésus-Christ. » — I Pierre 1:6,7, *Jé.*

[25] Gog de Magog aura beau lancer toutes ses armées sataniques, visibles et invisibles, contre la société du monde nouveau, il n'arrivera pas à détruire la foi de ceux qui mettent leur confiance dans le nom de Jéhovah! Ils persévéreront en sûreté dans la tour forte. Puis, quand notre Roi bien-aimé, Jésus-Christ, se révélera majestueusement à Harmaguédon pour exécuter le jugement sur Gog et ses hordes, nous obtiendrons « l'objet de [notre] foi: le salut [de nos] âmes ». Nous ne pouvons voir le Christ physiquement mais grâce à notre foi nous croyons fermement qu'il détient le pouvoir de remporter une

21. Comment peut-on se rendre puissant dans le Seigneur?
22. Que faut-il « fuir », et comment?

23, 24. Comment pouvons-nous rester en sûreté dans la tour forte?
25, 26. a) Quelle perspective s'ouvre devant ceux qui exercent la foi aujourd'hui? b) Que doivent-il faire dès maintenant?

victoire décisive à Harmaguédon. Puisque nous croyons en lui, nous tressaillons « d'une joie indicible et pleine de gloire ». — I Pierre 1:8, 9, *Jé.*

[28] Qu'elle est grande cette joie! C'est une joie qui ne se trouve que dans la tour forte du nom de Jéhovah. Elle est l'héritage de tous ceux qui restent dans cette tour, qui rendent témoignage loyalement aux desseins et au Royaume du Créateur fidèle, et qui défendent ses principes justes. A tous ceux-là, l'apôtre déclare: « Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur; je le répète, réjouissez-vous. » — Phil. 4:4.

L'amour ne se décourage pas facilement

« L'AMOUR use de longanimité; (...); il supporte tout, (...), endure tout. » Cela étant, l'amour ne se décourage pas facilement, et l'expérience suivante montrera qu'il en est bien ainsi à notre époque. — I Cor. 13:4, 7, *Da.*

Il y a quelques années, un témoin de Jéhovah, allant de maison en maison à Séoul, en Corée, rencontra un maître de maison qui parut très intéressé; cet homme accepta un périodique mais feignit d'ignorer la suggestion qui lui était faite de verser, pour l'obtenir, une contribution. Peu désireux de l'embarrasser en insistant sur le paiement, le témoin lui laissa le périodique mais résolut de repasser pour voir s'il était vraiment intéressé.

Lorsqu'il revint, il sut pourquoi l'homme ne lui avait pas donné d'argent: il était assis à ce moment-là et avait de la peine à se lever car, ayant été blessé à la guerre de Corée, il portait deux jambes artificielles. Cet homme se montra vraiment intéressé; il prit d'autres publications pour lesquelles il versa une contribution en y ajoutant celle qu'il devait pour le périodique reçu précédemment. Une étude biblique fut organisée, à laquelle assistèrent également trois autres amputés de guerre. Plus tard, deux d'entre eux prirent position pour Jéhovah en tant que ministres, voués et baptisés, de la bonne nouvelle. En dépit de leur handicap, ils s'engagèrent dans toutes les branches du ministère dans le champ bien que le terrain où ils travaillaient fût très accidenté.

Etant donné leur profond dévouement, ces deux Témoins parvinrent rapidement à la maturité. Le résultat de leur conduite pleine de zèle fut la formation d'une assemblée à Séoul, récemment. L'un d'eux a été nommé surveillant, l'autre désigné comme son assistant. Entre eux il n'y a qu'une seule jambe. Vraiment, l'amour ne se décourage pas facilement.

Un Témoin chinois de La Trinité offre un autre exemple. Son assemblée construisait une salle du Royaume; il décida d'apporter sa contribution d'une manière quelconque, bien qu'il fût infirme, condamné à se déplacer dans une voiture de paralytique. Que pouvait-il faire? Grâce à un système ingénieux s'adaptant à sa main paralysée, et avec l'aide d'une maman dévouée, il était capable de tenir un porte-plume et un pinceau; il avait ainsi appris tout seul à écrire et à peindre.

Vers cette époque, la Société artistique de l'endroit recherchait une personne qui exposerait ses propres œuvres lors de l'inauguration de son nouveau Centre artistique. Le Chinois accepta de concourir; en moins de trois mois, il fit pour cette exposition trente-trois tableaux, à l'huile et à l'aquarelle. Le soir même de l'ouverture, la moitié de ses toiles était vendue et, lors de la fermeture, il ne lui restait plus que deux ou trois tableaux. Une fois ses dépenses payées, il disposait, comme bénéfice net, d'une somme assez rondelette qu'il versa, à titre de contribution personnelle, à la caisse destinée à recueillir les fonds pour la construction de la salle du Royaume.

Au Guatemala, plusieurs ministres pionniers spéciaux à plein temps illustrent par leur exemple le même principe, à savoir que l'amour ne se décourage pas facilement. L'un d'eux, célibataire et sans grande instruction, fut envoyé dans une ville où il n'y avait encore aucun Témoin. Il vivait dans une cabane afin d'être à même de louer, avec ses maigres ressources, une petite chambre servant de salle du Royaume. Pour lui ce n'était rien de se lever aussi tôt que trois heures du matin pour étudier et préparer les réunions de l'assemblée, ou de parcourir seize à vingt kilomètres de routes poussiéreuses pour visiter les personnes de bonne volonté, ou encore de franchir de longues distances dans un vieil auto-

bus disloqué ou un tortillard, pour conduire des études bibliques dans les bananeraies ou les plantations de café. Aujourd'hui, en cet endroit, il y a une joyeuse asemblée de cinquante Témoins. Ceux-ci, à leur tour, font, pour assister aux réunions de l'assemblée, les efforts que le ministre a faits pour leur apporter la vérité de la Bible.

Puis il y eut ce couple de ministres qui, pour servir dans une région éloignée au Guatemala, région où ils durent se rendre en avion, vendirent le peu de biens qu'ils possédaient. Leur zèle affectueux eut pour résultat l'établissement d'une nouvelle assemblée de quinze Témoins. Les méthodes de formation, désintéressées et efficaces, que le mari employa, rendirent deux membres de l'assemblée aptes à servir, en d'autres lieux, comme ministres pionniers spéciaux à plein temps. Il aurait pu les employer dans son assemblée, mais, saisissant toute l'importance que leur service revêtirait là où le besoin était plus grand, il ne voulut pas les retenir. Il accompagna l'un d'entre eux jusque dans son territoire, bien qu'il dût, pour le faire, voyager huit heures en autobus et marcher douze heures sur des pistes tracées dans la montagne! En vérité, aujourd'hui comme au temps des apôtres, les ministres chrétiens donnent la preuve que l'amour ne se décourage pas facilement.

Une étude chaque soir

« IL Y A quatre ans un témoin de Jéhovah passa chez moi. Je m'abonnai aux périodiques *Réveillez-vous!* et *Tour de Garde,* mais, peu après, j'allai m'installer dans un autre endroit. Quand il revint pour faire la visite, il a dû se demander où j'étais parti.

» Bien que je n'aie revu d'autre Témoin qu'il y a six mois — trois ans et demi après que je m'étais abonné — chaque année je renouvelai mon abonnement aux deux précieux périodiques *Tour de Garde* et *Réveillez-vous!.*

» Dans l'intervalle, je commençai une étude avec ma femme et mes deux jeunes enfants. Pendant trois ans, j'étudiai avec eux chaque soir sauf quand nous avions du monde, ce qui était rare; et alors, nous rendions témoignage aux visiteurs.

» *La Tour de Garde* du 15 sept. 1960 produisit un effet considérable sur ma vie. Je fus amené, par l'article « Qu'est-ce qui empêche que je ne sois baptisé? », à me poser la question. Selon moi, rien ne s'y opposait sauf qu'il n'y avait pas de Témoin voué pour me baptiser et qu'à mon avis j'avais peut-être bien besoin d'autant de connaissance que Jésus-Christ lorsqu'il fut baptisé. Toutefois, je décidai que, si je rencontrais un Témoin, je lui demanderais de m'instruire davantage et de me baptiser lorsque j'aurais acquis une connaissance suffisante.

» Ce fut neuf mois après la parution de la *Tour de Garde* sur le baptême qu'un après-midi un Témoin passa à la maison; je m'y trouvais. J'étais bien heureux; lui-même a dû être bien surpris lorsque je lui ai demandé d'entrer tout de suite et de m'instruire davantage au sujet de la Bible. Depuis, nous avons eu une étude de la Bible, régulièrement chaque semaine. Je ne tardai pas à comprendre que, pour être baptisé, il ne m'était pas nécessaire, et qu'en fait cela m'était impossible, d'avoir une connaissance aussi grande que Jésus. Le Témoin qui étudiait avec moi m'informa qu'une assemblée, où se déroulerait un service de baptême, allait se tenir à Salisbury. Je décidai d'attendre jusque-là — quelques mois seulement — pour être baptisé.

» Le jour que j'attendais depuis si longtemps arriva enfin. Quelle ne fut pas ma joie d'être enfin baptisé, pour symboliser le don de ma personne que j'avais formulé dans mon cœur, le jour de l'année dernière où j'avais lu le merveilleux périodique sur le baptême! Imaginez un peu ma joie de voir ma femme affectionnée se faire baptiser en même temps que moi dans la piscine. Jéhovah a vraiment béni l'étude que j'ai faite avec elle; n'était-elle pas là comme une recommandation du ministère que j'avais exercé auprès d'elle en lui procurant les merveilleuses vérités de la Bible telles que me les avaient révélées les périodiques *Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* et les témoins de Jéhovah aimants. Nous étudions encore en famille, régulièrement chaque soir, et nous envisageons tous deux avec plaisir le moment où nos enfants deviendront eux aussi des Témoins voués.

» Nous avons maintenant l'intention d'aller bientôt servir là où le besoin est grand dans un autre territoire où nous pourrons employer notre connaissance du portugais. » — Frère F., Rhodésie du Sud.

L'AMOUR pour LA VÉRITÉ

raconté par
David Wiedenmann

N'EST-IL PAS de fait que les gens qui ont un amour inné pour la vérité s'intéressent plus facilement à la vérité de la Bible? Plus ils font d'efforts dans ce sens, plus ils développent cet amour et, un jour, avec l'aide de Jéhovah, ils s'aperçoivent que la vérité les a affranchis des liens de ce vieux monde méchant et passager (Jean 8:32). Naturellement, il leur faut veiller, livrer un dur combat pour se maintenir dans cette heureuse condition et approfondir leur appréciation de la vérité. A cette fin, il est essentiel d'entretenir cet amour pour la vérité. J'ai vécu cette expérience et, quand je me reporte aux vingt-cinq dernières années, je la vois se projeter comme un film dans mon esprit.

Non loin d'une vieille petite ville de Suisse avec son beau château et ses quatre cents habitants, mon père, alors retiré des affaires, se disposait à passer la fin de ses jours dans une agréable maison de campagne. En ma qualité de plus jeune fils, et marié depuis peu, je partageais la maison paternelle et participais aux dépenses de la famille. Notre confortable demeure était entourée de plates-bandes, d'un potager, d'une prairie plantée d'arbres fruitiers que longeait, à l'est, un petit et clair ruisseau.

LA VERITE FRAPPE A LA PORTE

Un samedi après-midi, je travaillais dans mon parterre, absorbé tout entier par mon occupation favorite. De la route un homme s'approcha de la haie de mon jardin et échangea avec moi quelques paroles amicales: « Quel lieu agréable et paisible », dit-il, « comme ce sera magnifique quand toute la terre sera comme ce jardin et que tout le monde jouira des merveilles de la création de Jéhovah, dans la paix, l'unité et un bonheur éternel! » « Votre description fantaisiste est assez agréable », répondis-je, « mais aussi charmante qu'elle paraisse, je préfère une conception réaliste et j'aime la vérité comme elle se présente à nous. » Ce mot-clef « vérité » fut immédiatement repris par l'homme qui ouvrit sa serviette, sortit un livre — la Bible, oui! — et lu le texte de Jean 17:17. Comme vous le pensez bien, j'acceptai l'explication qu'il me donna de ce verset car j'étais un protestant zélé, allant assidûment à l'église.

Au cours de la conversation il toucha un point sensible. « Vous reconnaîtrez certainement le bien-fondé de ce que j'avance », dit-il. « Même les milieux protestants avouent que leurs membres ont cessé, presque complètement, de s'élever contre les enseignements antibibliques du catholicisme. » Quelque peu troublé dans mes sentiments, j'essayai de défendre « mon église » et, involontairement, j'élevai la voix. Les voisins se mirent à la fenêtre, se parlant à voix basse. Finalement, ma femme, ouvrant la porte, nous dit: « Entrez, je vous prie, s'il faut absolument que vous bavardiez ensemble. Il n'est pas nécessaire que tout le voisinage sache de quoi vous parlez. »

A ma surprise, l'homme, qui se trouvait être un « Etudiant de la Bible » (connu aujourd'hui sous le nom de témoins de Jéhovah), entra sans se faire prier dans le salon. Il entra dans les détails, me faisant voir maints textes bibliques qu'il commentait. Je les ignorais pour la plupart et, bien qu'ils éveillassent ma curiosité, ils renforçaient plutôt ma résistance: nous autres, protestants, ne possédions-nous pas la Bible et ne faisions-nous pas de notre mieux pour vivre en harmonie avec elle? Pour conclure, il me remit le périodique *L'Age d'Or*, m'encouragea à le

lire attentivement et à lui faire connaître mon opinion lors de sa prochaine visite. J'acceptai car, dans mon idée, j'avais décidé d'étudier à fond la question pour être à même de lui dire la vérité à ce sujet.

Une semaine plus tard, on frappa à la porte et ma femme me dit: « L'étudiant de la Bible est revenu. » J'étais sûr de moi car, au prix de grands efforts, j'avais pu rassembler plusieurs textes de la Bible comme arguments contraires. Une certaine conviction si ce n'est un complet triomphe, vibrait dans ma voix tandis que je sortais mes preuves bibliques. L'étudiant de la Bible écouta en silence puis se mit à examiner chaque verset. Vraiment, était-ce possible que je n'eusse pas compris certains des versets dans leur contexte? Je commençai à me sentir mal à l'aise et j'essuyai furtivement la sueur qui perlait de mon front. Evidemment il s'aperçut de mon embarras car il orienta la conversation sur un terrain moins dangereux, me louant d'avoir pris le temps d'aller au fond des vérités bibliques et montrant combien il est précieux de les comprendre et de les défendre. Il me laissa des exemplaires de *La Tour de Garde* et de *L'Age d'Or*.

Les visites continuèrent, moins fréquentes toutefois qu'au début car j'étais occupé par l'achat d'une nouvelle maison, d'une maison moderne et qui serait plus près de mon lieu de travail. D'autre part, j'allais plus souvent à l'église mais je n'y allais plus avec la même disposition d'esprit. J'étais prêt à examiner et à observer de plus près, et à comparer avec la Bible parce que, maintenant, je voulais savoir ce qu'est vraiment la vérité. Je me mis à noter certaines divergences. Si nous avions un « bon ministre », comme j'avais été prompt à l'affirmer dans nos discussions, pourquoi ne nous donnait-il pas une explication claire au sujet de la trinité, de l'immortalité de l'âme, de la permission par Dieu du mal, etc... d'autant plus que l'étudiant de la Bible habitait la porte voisine de la sienne et avait souvent discuté ces questions avec lui?

Bien que l'emménagement dans ma nouvelle demeure me prît beaucoup de temps, l'amour de la vérité commençait à prendre racine. L'arrivée de mes beaux-parents n'y changea rien. Je promis même à mon ami, l'étudiant de la Bible, de l'accompagner à son lieu de réunion. Très modestement, il m'expliqua qu'ils n'étaient que quelques-uns à se réunir dans un agréable sous-sol de la petite ville. Nous y allâmes donc ensemble. C'était une salle aménagée d'une façon vraiment charmante. Involontairement, je songeai aux catacombes de Rome utilisées par les premiers chrétiens bien qu'il n'y eût, comme vous le pensez bien, aucune comparaison. En tout cas, j'eus l'impression d'être chez moi parmi les huit personnes rassemblées là et je sentis que l'esprit de Jéhovah était présent, sans quoi il est probable que j'eusse rebroussé chemin.

L'AMOUR POUR LA VERITE AIDE A SURMONTER LES OBSTACLES

Quelques mois plus tard, par un bel après-midi de dimanche, confortablement assis dans un fauteuil, à l'ombre d'un parasol, sur le balcon, je lisais le livre *Réconciliation*. « Cela se peut-il? » pensai-je. Est-il vrai que Dieu ait tant fait, et avec un tel désintéressement, pour les descendants, pécheurs, d'Adam, allant jusqu'à livrer à la mort, sur la terre, son Fils bien-aimé afin de frayer la voie de la réconciliation entre lui et les hommes repentants? Ce livre explique tout cela à l'aide des Ecritures et de plusieurs points de vue. Aucun doute ne subsiste. Jéhovah nous a révélé et confirmé son amour incommensurable longtemps avant que nous ayons pensé ou fait quelque chose à ce sujet. Je compris que le moment était venu pour moi de l'aimer, « parce qu'il nous a aimés le premier ». (I Jean 4:19.) Ou je devais me vouer sincèrement à Jéhovah ou je devais rompre complètement avec la vérité et continuer à vivre selon les voies du vieux monde.

Au fond de mon cœur ma décision était prise. Les premières et angoissantes questions: Qu'adviendra-t-il de ma belle situation? de ma nouvelle demeure? de mes nombreuses relations? de mes clubs?

avaient déjà reçu une réponse grâce à une plus grande connaissance de la Bible, connaissance qui avait développé mon amour pour la vérité. La Bible et le livre *Réconciliation* en mains, je me précipitai au salon, vers ma femme, et lui expliquai allègrement certains points importants, puis je conclus en disant: « Aujourd'hui, j'envoie ma lettre de démission à l'église protestante. » Cette soudaine décision lui porta un coup; on le comprend facilement: jusqu'alors elle n'avait pas pris un grand intérêt aux choses de la religion, et voilà que subitement toutes les questions que je m'étais posées surgissaient dans son esprit.

Je parvins à la consoler, la persuadant que je ne cesserais d'être pour elle un bon mari, que c'était d'ailleurs mon devoir d'après la Bible. Dans les semaines suivantes, elle se mit, à ma grande joie, à me poser des questions sur la Bible; je vis par là qu'elle avait lu les publications de la Société. Puis, un jour, elle me dit: « Puis-je aller avec toi à la réunion? » « Rien ne pourrait me faire un plus grand plaisir », lui répondis-je.

REACTIONS PROVOQUEES PAR NOTRE DECISION

Ma rupture avec l'Eglise protestante fut suivie de ma démission de la Société de musique, de l'Orphéon, du club de cyclisme et de celle de ma femme du chœur féminin. L'orage éclata! Le vice-président de l'Orphéon vint me voir. Très amicalement, toutefois avec le dessein bien arrêté de « me ramener à la raison », il me fit un discours de bon camarade. Cela fut fait certainement avec la meilleure intention. Je lui rendis témoignage au sujet de la décision que j'avais prise et des raisons qui m'avaient incité à aller jusqu'au bout sans m'arrêter à mi-chemin. Il fut étonné. Il ne s'était pas attendu à une telle résolution et il essaya de sauver la situation en disant: « Et bien! Avec de telles idées vous auriez une influence très édifiante sur les autres membres. » Mais comment pourrais-je continuer à attribuer le « salut » à des institutions humaines comme on le faisait si souvent dans les cantiques que nous chantions?

Ensuite mon vieux père vint me trouver; lui-même était un vétéran du club et de l'Orphéon; avec lui les questions furent abordées et considérées de toutes les façons. « Sais-tu ce que le chef d'orchestre m'a demandé? Depuis quand votre fils David est-il devenu fou? » Je lui expliquai qu'on ne pouvait éviter pareille hostilité ni d'autres préventions de ce genre. Jésus n'a-t-il pas dû en supporter davantage? Bien que mon père ne comprît pas toute la vérité, il termina en disant: « Je suis sûr que ce que tu fais est bien. »

TEMPETE AU TRAVAIL

C'était maintenant au tour de mon chef de service. Il m'appela à son bureau. Jamais je ne l'avais vu aussi bouleversé et ne lui avais parlé alors qu'il se trouvait dans un tel état d'agitation. « Quand le directeur général saura que vous vous êtes joint aux Etudiants de la Bible, il vous mettra à la porte. » « C'est possible », lui répliquai-je. « J'ai envisagé cette éventualité mais je suis convaincu aussi que Jéhovah continuera de me procurer mon pain quotidien. » « Qui vous donne votre pain? C'est l'entreprise dans laquelle nous travaillons qui vous donne votre salaire et votre pain », répondit-il. Mais ses essais d'intimidation furent vains.

Quelques semaines plus tard, les affaires m'amenèrent en contact journalier avec le directeur général. Qu'arriva-t-il? Cet homme, habitué à exprimer ses demandes avec autorité témoigna d'une bienveillance qui m'étonna. Mon chef de service me fit venir une seconde fois à son bureau et m'accueillit par ces mots: « Le directeur général sait tout, et il respecte votre attitude. » J'avais de bonnes raisons d'être reconnaissant.

ASSEMBLEE INTERNATIONALE EN 1936

En même temps que notre connaissance de la vérité, la joie que nous goûtions dans les réunions et le service ne cessait de croître. Les frères de la filiale de la Watch Tower Society à Berne nous

visitaient périodiquement pour faire des discours; nos joies se multipliaient alors. L'assemblée internationale de 1936, à Lucerne, approchait; nous eûmes le privilège d'héberger des pionniers venus des pays de l'est. Un jeune couple, toujours joyeux, originaire de la Yougoslavie, frère et sœur Platajs, étaient avec nous. Les expériences réconfortantes qu'ils avaient faites dans le service du Royaume et le don sincère, désintéressé, de leur personne à Jéhovah, produisirent sur nous une vive impression (plus tard, à cause de la vérité, frère Platajs périt de mort violente sous la main des terroristes nazis). Quelques jours plus tard, nous nous rendîmes à cette assemblée mémorable où nous eûmes le privilège de symboliser publiquement, par l'immersion dans l'eau, le don de notre personne, don déjà fait dans notre cœur. Les nombreuses arrestations provoquées par l'intolérance des prêtres catholiques et les difficultés rencontrées auprès des autorités locales atteignirent leur point culminant avec l'interdiction de la conférence publique de frère Rutherford, pour laquelle nous avions fait une grande publicité. La conférence ne pouvait avoir lieu que sous la forme d'une réunion privée pour les seuls témoins de Jéhovah.

Les forces de police veillèrent avec soin à ce qu'aucune personne du public n'eût la permission d'entrer dans la salle. Le square devant le *Kongresshaus* était rempli d'une foule de personnes de bonne volonté. Il fut défendu d'installer aucun haut-parleur. Toutefois, la plupart des gens, que les mesures prises par la police indignaient, attendirent pendant une heure et demie, dans l'ordre et le silence, que nous sortions de la salle pour les renseigner sur les principaux points discutés dans le discours et leur remettre des publications. Tout cela n'affaiblit pas notre amour pour la vérité. Au contraire, stimulé par l'encouragement reçu à l'assemblée et de la part des pionniers, je demandai à ma femme: « En supposant que, par la suite, nous soyons libérés de nos obligations envers nos beaux-parents, penses-tu que nous pourrions abandonner cette situation assurée et notre maison pour nous consacrer entièrement au service? » « Oui. Pourquoi pas? » me répondit-elle. « La maison et le jardin m'absorbent tant que je mettrai certainement mieux mon temps à profit dans l'œuvre de prédication. » Savoir cela suffisait à remplir mon cœur d'une grande joie.

ENTREE DANS LE SERVICE DE PIONNIER

Un an et demi passèrent. Ma femme et moi étions seuls dans notre grande maison. Mon beau-père, malade depuis quelque temps, était mort, et ma belle-mère désirait vivre ses dernières années auprès de son frère, veuf. Nous n'avions pas encore d'enfants et cela nous peinait dans une certaine mesure, car nous aimons les enfants. Qu'est-ce qui nous empêchait de mettre en pratique, avec l'aide de Jéhovah, ce qui nous semblait la chose la plus précieuse: le service de pionnier? Immédiatement, dans la réflexion et la prière toutefois, nous pesâmes le pour et le contre de notre projet théocratique. Comment pouvait-il en être autrement? Notre choix était fait.

Au cours d'un voyage d'affaires, je mis mon chef de service au courant de mes projets. Il m'écouta silencieusement puis me glissa un certain nombre d'arguments qui, du point de vue humain, auraient pu changer ma décision. Mais celle-ci était fondée sur la Parole de Dieu et, avec l'aide de son esprit et grâce à notre amour pour la vérité, nous fûmes capables de tenir ferme. Je trouvai un acheteur pour ma maison, et le matin de notre départ pour Paris via Berne, l'acte en due forme était signé.

SERVICE DE PIONNIER EN FRANCE

Les frères de Paris nous firent un chaleureux accueil. La filiale nous attribua le *département des Hautes-Pyrénées* et, quelques jours plus tard, nous quittions Paris avec frère Hausner, pionnier tchèque, qui se joignait à nous; nous fîmes ensemble le voyage. A Tarbes, la principale ville du département, nous devions rencontrer un frère pionnier, frère Riet. A notre

arrivée, nous cherchâmes et trouvâmes une petite chambre garnie. Quelle différence avec notre maison, propre et bien agencée! Mais nous avions réfléchi à tout cela ainsi qu'au changement de nourriture. Sans autre perte de temps nous commençâmes à prêcher la bonne nouvelle, et cette prédication nous apporta des joies bien plus nombreuses que celles que nous avions goûtées auparavant dans notre service plus restreint.

« Qu'y a-t-il, ma chère? Tu remues sans arrêt » dis-je à ma femme avec une légère anxiété. « Oh! rien de spécial; cela me démange un peu », répondit-elle. J'allumai et, que vis-je? De petites bestioles rouges qui s'enfuyaient; c'était la première fois que nous en voyions. Dans notre ignorance nous ne les avions pas reconnues. Nous nettoyâmes les draps et plaçâmes les quatre pieds du lit dans des récipients remplis de pétrole. A notre sens, c'était le moyen de les éloigner. Nous nous trompions! Durant la nuit, elles grimpaient le long des murs et, probablement guidées par notre haleine chaude, elle se laissaient tomber sans danger sur le lit. Frère Riet, plus expérimenté que nous, nous donna un bon conseil pour éloigner ces petits visiteurs qui n'aiment pas la fougère arborescente qu'on place sous le matelas. Effectivement! Bientôt ces bêtes importunes nous tournèrent le dos.

A peine en avions-nous fini avec ce petit désagrément que je reçus une convocation pour me rendre à la *préfecture*. Le fonctionnaire me reçut plutôt rudement: « N'avez-vous pas dit que vous étiez touriste et donné comme référence le nom d'une firme de renommée mondiale? Et voici que nous découvrons que vous cherchez à placer des livres religieux aux habitants de cette ville. » « Je ne fais pas ce travail dans un but commercial », répliquai-je, « mais je passe utilement mes moments de loisir à aider les personnes sincères à obtenir la connaissance des vérités réconfortantes de la Bible. » Il me demanda de lui donner deux livres, et je fus relâché provisoirement avec l'injonction formelle de ne pas poursuivre mon œuvre. Ils me convoqueraient une seconde fois. Je ne croyais pas que cela aurait lieu, du moins si tôt. Se pouvait-il que nous soyons obligés d'interrompre notre travail à peine commencé? Que nous courions le risque d'être expulsés du pays? Nous étions accablés tous les quatre d'une grande tristesse tandis que nous rédigions notre peu agréable rapport pour le bureau de Paris. Nous priions Jéhovah avec ferveur pour qu'il dirige les autorités de telle sorte qu'elles se décident en notre faveur. Rien ne se produisit. Les jours passaient. Notre tension augmentait. Enfin un policier se présenta avec une nouvelle convocation. Agité de sentiments mixtes, je me rendis à la *préfecture* après avoir demandé à Jéhovah de me diriger. Je fus reçu par le même fonctionnaire; l'expression tout autre de son visage me remplit de courage. Il me rendit les deux livres: « Vous pouvez continuer votre œuvre pendant vos moments de loisir, » me dit-il en souriant, « à une condition: celle de rentrer à Tarbes chaque soir. » C'est le cœur débordant de joie, les pieds touchant à peine le sol, que je parcourus la distance qui me séparait de la maison. Comme nous étions heureux et quelle reconnaissance nous avions pour notre Père céleste, dont la direction avait été si évidente!

Après ces événements, nous connûmes maintes joies et bénédictions tandis que nous semions la vérité et effectuions les nouvelles visites. Oui, ma compagne et moi convenions que c'était le moment le plus heureux de notre vie et ces expériences fortifièrent considérablement notre amour pour notre Père céleste et son Fils bien-aimé.

NOUS SURMONTONS DE PLUS GRANDES DIFFICULTES

Un jour, après avoir travaillé dans un village voisin, nous nous rejoignîmes en pleine prairie afin de prendre ensemble notre repas de midi. C'était l'automne, il faisait doux. Ici et là, nous voyions à travers les champs des fermiers conduisant leurs chariots tirés par des chevaux. La plupart d'entre eux portaient un fusil pour

tirer sur des canards sauvages et d'autres animaux quand l'occasion se présenterait. L'un de ces jeunes fermiers se dirigeait vers nous. Nous le vîmes tirer sur les rênes; le chariot s'arrêta. L'homme retira son fusil de l'épaule et sauta du char. Un coup de feu! Et l'homme s'écroula sur le sol. En proie à une crise de nerfs, une femme se mit à pousser des cris affreux; effrayés, nous rejoignîmes les autres fermiers qui s'étaient précipités sur le lieu de l'accident.

« Puis-je vous être utile? » demandai-je. « Oh oui! Vous avez une voiture. Voici l'adresse du médecin de la ville voisine; je vous en prie, allez le chercher le plus vite possible. » Laissant derrière moi mes trois compagnons, je roulai à toute vitesse vers la ville. Le docteur saisit vivement sa trousse et me suivit dans sa voiture. Malheureusement il était trop tard.

Deux jours plus tard, à cinq heures du matin, on frappa violemment à la porte. « Ouvrez, c'est la police! Il faut que vous veniez tout de suite. » Je bondis sur mes vêtements, ouvris la porte: deux policiers m'attendaient pour me conduire à la *Gendarmerie nationale*. Là, après une demi-heure d'attente, on m'introduisit auprès de l'officier de police. « Où étiez-vous avant-hier à telle et telle heure? » me dit-il d'abord. « Que faisiez-vous à cette heure-là? » Il me fallut répondre à toute une série de questions; plus l'interview se prolongeait, plus l'officier devenait aimable. Au bout de vingt minutes, on m'emmena dans une autre salle où, à ma vive surprise, j'aperçus frère Riet. Cinq minutes s'étaient à peine écoulées que frère Hausner apparut après un bref interrogatoire. On nous congédia sans la moindre explication, sans nous dire si cet interrogatoire avait un rapport quelconque avec la mort malheureuse du fermier. Il est probable qu'on nous avait dénoncés, mais nos déclarations conformes avaient déjoué la conspiration. Nous ne pouvions prévoir les avantages que nous retirerions de ce contact plus étroit avec la police.

A partir de ce moment-là, nous nous rendions, en premier lieu, au bureau de police quand nous travaillions un coin de notre vaste territoire; nous offrions des publications bibliques aux agents de police. Nous voulions dire par là: « Vous savez maintenant que nous sommes ici. » Ils en vinrent à nous connaître et c'est ainsi qu'ils ne tinrent plus compte des désirs des catholiques fanatiques et de leurs prêtres, qui se plaignaient de notre activité.

Une exception vaut la peine d'être relatée: Un policier, obéissant aux ordres d'un brigadier, visita minutieusement ma voiture et découvrit une petite caisse et une lourde mallette. « Ouvrez cette caisse! » m'ordonna le brigadier. « C'est un phonographe! » A mon grand plaisir je dus leur faire entendre quelques disques. Je rendis ainsi un bon témoignage et l'affaire fut réglée sur-le-champ.

Les frères Riet et Hausner nous quittèrent pour se rendre en Algérie, leur nouveau territoire. Après leur départ, nous partîmes à Toulouse où nous étions seuls pour travailler. Notre joie dans l'œuvre de Jéhovah ne s'affaiblit pas mais elle augmenta à mesure que nous trouvions de nombreuses personnes de bonne volonté et étudiions *La Tour de Garde* avec certaines d'entre elles. Un vieux couple rendait témoignage parmi ses amis et deux jeunes personnes nous accompagnaient dans le service. Il y avait là de bonnes perspectives pour la formation d'une assemblée.

Quand, au début d'août 1939, nous revînmes en Suisse pour assister à l'assemblée de Zurich, nous laissâmes la plupart de nos effets personnels chez nos amis de Toulouse. En leur faisant nos adieux, c'est un heureux « *au revoir* » que nous avons prononcé. Mais, jusqu'à ce jour, nous ne les avons pas encore revus. A peine avions-nous franchi la frontière qu'elle était barricadée de fils de fer barbelés, et ce fut le début de la Seconde Guerre mondiale et de ses terribles conséquences. Nous avons appris depuis que de fortes assemblées ont été établies à Tarbes et surtout à Toulouse.

DE PLUS GRANDS PRIVILEGES DE SERVICE EN SUISSE

En dépit de tout, nous poursuivîmes notre œuvre missionnaire dans notre propre pays, et, un an plus tard, nous étions appelés à servir au Béthel de Berne. Ce fut un grand privilège et, pendant les vingt et une années passées ici, au Béthel, nous avons manifesté et fortifié notre amour pour la vérité divine en toute saison, favorable ou non.

Cela se révéla utile pour moi à une assemblée, plus grande, qui se tint dans le hall même où frère Rutherford avait parlé car, en plus de mon travail au Béthel, j'avais l'occasion de servir en qualité de serviteur de district. Mon discours fut l'objet d'une grande publicité, mais l'Action catholique ne resta pas inactive. La salle était remplie jusqu'au dernier siège. Rien ne se produisit pendant les quinze premières minutes. Puis, tandis qu'avec la Bible je prouvais que les systèmes religieux de la chrétienté n'avaient pas pris position contre les deux guerres mondiales ni ne s'y étaient fortement opposés, une voix dans les dernières rangées du balcon s'écria: « Ce n'est pas vrai! » Immédiatement, plusieurs jeunes gens, au milieu et sur les côtés de la salle, réagirent et se mirent à siffler. Jéhovah me donna la force de réprimander calmement les perturbateurs et de les exhorter à rester tranquilles. Et ils écoutèrent, à l'exception de deux ou trois personnes qui s'en allèrent. Mais, au bout de vingt minutes, les choses se gâtèrent, un « concert de sifflements » s'éleva et quelques jeunes gens se levèrent. Les ouvreurs les tinrent en respect pendant un moment; j'interrompis mon discours et m'adressant à l'auditoire, je dis: « Approuvez-vous la conduite de ces hommes? » Un « non » retentissant fut la réponse. « Je propose donc aux personnes qui ne sont pas d'accord avec ce que je dis d'écouter mon discours jusqu'à la fin, de prendre des notes puis de faire connaître publiquement leurs objections et leurs questions. » Ma remarque produisit l'effet désiré et je pus développer mon discours jusqu'au bout. Après la conférence, il était encourageant de voir de petits groupes de jeunes gens se former autour des frères mûrs qui parlaient de la vérité avec eux et de les voir accepter des publications bibliques puis quitter la salle en silence, l'air un peu honteux même.

Le Béthel continue de nous procurer une vie pleine de variété, de nombreux privilèges de service, des joies inexprimables, mais aussi des épreuves sous divers rapports. A maintes reprises, j'ai reçu des offres d'emploi alléchantes de la part de mes anciens patrons et amis. Nous nous sommes interrogés: « Ne serait-il pas déraisonnable et très peu sage de quitter la voie de la vérité et, avec elle, le chemin de la vie, pour des satisfactions éphémères? » Chaque fois, nous avons repoussé catégoriquement ces offres séduisantes. Qui nous donne la force de le faire? Jéhovah, notre bon Père céleste, qui nous a guidés dans son amour. Nous aimons sa vérité, et nous désirons de tout notre cœur ne jamais nous en dessaisir, grâce à l'aide qu'il nous apportera.

Le livre « Paradis » aide les gens à voir la vérité

RETROUVE ET LU

¶ Un homme de Californie aidait une voisine à faire le nettoyage de son garage quand il découvrit, dans une poubelle, le livre « *Paradis* ». Il demanda à la dame la permission de le lire, la couverture magnifique l'invitait à en prendre connaissance et, d'autre part, il aimait la lecture. Ayant ouvert le livre, il en poursuivit la lecture jusqu'à ce qu'il l'eût achevée, à trois heures du matin. Le jour-même, il eut le désir d'entrer en contact avec un témoin de Jéhovah mais il ne savait où le trouver. Or, trois jours plus tard, un Témoin se présentait à sa porte. Une étude biblique, suivie de plusieurs autres, fut commencée à son domicile. Puis il assista aux réunions et

fut baptisé à l'assemblée de district de San Francisco.

LU PAR EQUIPE

¶ Alors qu'il allait de porte en porte dans le ministère pendant l'assemblée de district de Milwaukee, un témoin de Jéhovah rencontra un homme qui venait de sortir de l'hôpital. L'homme raconta au Témoin que son compagnon de chambre à l'hôpital lisait le livre *Paradis*. Il désirait le lire lui aussi et avait demandé à son voisin de lit de le lui passer mais ce dernier était si absorbé par sa lecture qu'il la prolongeait très tard le soir. Aussi, afin d'en prendre connaissance, lui aussi, il essaya de se réveiller très tôt afin de profiter du sommeil de son voisin pour prendre le livre. Puis il demanda au Témoin de lui en procurer un exemplaire. Elle accepta et le lui apporta un peu plus tard ce jour-la: « Vous pouvez revenir », lui dit-il, « si cela vous fait plaisir, mais comme je sais à quel point vous êtes occupés, vous, les Témoins, je vais étudier avec mon jeune fils de sept ans; j'épargnerai ainsi votre peine. »

A L'ECOLE

¶ Un maître d'école du Texas demanda aux élèves d'une certaine classe de préparer pour le lendemain le compte-rendu oral d'un livre. Une jeune témoin de Jéhovah, rentrée chez elle, fit le compte-rendu du livre *Paradis*, et, le lendemain, le donna devant toute la classe. A mesure que notre jeune témoin développait son exposé, elle montrait à la classe les belles illustrations contenues dans l'ouvrage. Alors que les exposés de ses camarades durèrent de cinq à dix minutes, le sien se prolongea pendant quarante-cinq minutes: on lui posa une quantité de questions auxquelles il lui fallut du temps pour répondre. Quand elle eut fini de parler, le maître et les dix élèves de la classe lui demandèrent de leur procurer le livre *Paradis*. La semaine suivante, elle commença une étude biblique avec l'une de ses compagnes de classe.

LES IMPRIMEURS

Une lettre provenant d'un habitant de l'Illinois, porte l'en-tête du « Service d'imprimerie » d'une université. Elle est ainsi conçue: « Votre article intitulé « L'imprimerie, une invention révolutionnaire » [paru dans *Réveillez-vous!* du 8 juillet 1961], est le meilleur que j'aie lu à ce sujet. Veuillez m'en adresser encore dix exemplaires car je désire les utiliser pour mes cours. »

● Pourquoi Jéhovah permit-il aux Israélites de subir, à deux reprises, la défaite devant les armées de Benjamin alors qu'il leur avait tout d'abord permis d'infliger un châtiment mérité aux Benjamites pour le crime de Guibea? (Juges 20) — P. G., Ecosse.

Le dix-neuvième chapitre des Juges nous relate le comportement crapuleux de certains hommes de Guibea qui abusèrent d'une femme une nuit durant, au point qu'elle en était morte à l'aurore. Les habitants de Guibea commirent alors le crime affreux de pardonner ce péché aux citoyens de leur ville. La tribu de Benjamin partagea cette responsabilité; elle refusa d'accéder à la requête des autres tribus réclamant la mise à mort de ces scélérats. Cette condition d'immoralité était un défi à la fidélité des tribus du peuple choisi de Dieu.

L'égorgement de tant d'hommes fut une grande épreuve pour les tribus fidèles, particulièrement quand à la justesse de leur cause. En laissant les tribus fidèles subir une telle perte, quarante mille hommes en deux jours, Jéhovah les éprouvait pour voir s'ils persisteraient dans leur effort déterminé d'extirper ce mal grave en Israël, bien que cela leur causât tant de pertes à eux-mêmes.

Les milliers de fidèles qui tombèrent lors de cette campagne punitive moururent pour une cause juste. Les survivants vainqueurs se justifièrent devant Jéhovah Dieu et devant tous les lecteurs de sa Parole. Cette justification en valait la peine, et la nation d'Israël fut purgée d'une immoralité dégradante.

● Puis-je inviter chez moi et même, si besoin est, héberger pour la nuit mon frère charnel qui vient me rendre visite avec sa famille depuis une autre ville, si celui-ci est exclu? — E. T., Etats-Unis.

L'exclusion d'un membre d'une famille n'exclut pas les liens de chair et de sang naturels. Par exemple, une exclusion ne rompt pas les liens

matrimoniaux. C'est pourquoi, si un frère selon la chair fait une visite avec sa famille, non pour des motifs d'unité chrétienne, mais pour des relations d'ordre familial, on devrait alors le recevoir avec courtoisie sur cette base des liens naturels mais, naturellement, pas pour une association spirituelle. On ne le traitera pas comme un membre de l'assemblée, mais on se bornera à une conversation familiale ou on s'entretiendra de sujets d'ordre divers, n'ayant pas de rapports avec la vie spirituelle.

Il faut être raisonnable: Si l'un de vos parents exclu vient de loin, qu'il lui soit nécessaire de passer la nuit chez vous, il n'y a pas de mal à ce que votre hospitalité aille jusque-là, à cause des liens de parenté qui vous lient ainsi que pour les personnes l'accompagnant, mais non à cause de liens spirituels.

Il ne serait naturellement pas indiqué d'encourager de fréquentes rencontres uniquement pour entretenir des relations familiales. Ce comportement pourrait contribuer à gêner nos obligations envers le Seigneur Dieu et à mettre en danger notre santé spirituelle et notre intégrité. Le principe ci-après mentionné en Matthieu 12: 47–50 devrait rester à l'esprit. Quand quelqu'un dit à Jésus: « Voici, ta mère et tes frères sont dehors, et ils cherchent à te parler », Jésus répondit: « Qui est ma mère, et qui sont mes frères? ... quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère. »

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Il en est qui chantent l'amour mais ne le pratiquent pas parce qu'ils ne savent pas ce que c'est le véritable amour. Pour eux, l'amour n'est pas le sacrifice de soi mais la satisfaction des sens (I Jean 3: 18). Le vrai amour nous porte à aider nos semblables et à leur faire du bien. Jésus souligna l'importance pour ses disciples de renoncer à soi-même. Le vrai amour et le véritable service de Dieu nous poussent à aider autrui à reconnaître Dieu et son dessein. A cette fin les témoins de Jéhovah offriront en septembre le livre « Du paradis perdu au paradis reconquis » (contr. vol. 3 fr. 75 suisses, 40 fr. belges, 75 cents canadiens), y compris une brochure quelconque. Désirez-vous y participer? Si oui, mettez-vous en contact avec la Salle du Royaume de votre résidence ou écrivez à notre bureau.

TEXTES QUOTIDIENS POUR OCTOBRE

Comme une rosée venant de Jéhovah au milieu des peuples nombreux. — Michée 5: 6.

1 Aujourd'hui... il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. — Luc 2: 11. wF 1/3/62 13
2 Aussi trouvent-ils étrange que vous ne vous précipitiez pas avec eux dans le même débordement de débauche, et ils vous calomnient. — I Pierre 4: 4. wF 15/10/61 1, 2a
3 Avez-vous reçu l'esprit grâce aux œuvres de la loi ou pour avoir écouté avec obéissance dans la foi? — Gal. 3: 2, NW. wF 1/11/61 10, 11a
4 Mettez la faucille, car la moisson est mûre; venez, foulez, car le pressoir est rempli. — Joël 3: 13, AC. wF 1/5/62 55–57
5 Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille. — Apoc. 16: 15. wF 15/5/61 15a
6 Prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non. — II Tim. 4: 2. wF 15/2/62 15a
7 Les princes gouverneront avec droiture. — Es 32: 1. wF 15/11/61 17a
8 Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur [et] de toute ton âme. — Luc 10: 27. wF 15/1/62 5, 6a
9 David reprit courage en Jéhovah, son Dieu. — I Sam. 30: 6, AC. wF 1/4/62 14
10 Que les nations se lèvent et qu'elles montent à la vallée de Josaphat; car c'est là que je siégerai pour juger toutes les nations d'alentour. — Joël 3: 12, AC. wF 1/5/62 54
11 Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue... disant: Le salut est à notre Dieu... et à l'agneau. — Apoc. 7: 9, 10. wF 15/2/62 16, 17a
12 Il faut premièrement que la bonne nouvelle soit prêchée à toutes les nations. — Marc 13: 10. wF 1/3/62 7, 8a
13 Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces. — I Pierre 2: 21. wF 1/12/61 17, 20
14 C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité. — Actes 2: 32. wF 1/3/62 18, 19
15 Avec celui qui est fidèle, tu es fidèle. — Ps. 18: 26, Sy. wF 1/2/62 12, 13

(Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « *La Tour de Garde* » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.)

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

23 septembre: Le fidèle Créateur. Page 345.

30 septembre: Le nom de Jéhovah est une tour forte. Page 351.